

PEINTURE

I) INTRO

II) LETTRE DE VAN GOGH SUR MONTMAJOUR

(PERIODE D'ARLES)

III) VAN GOGH A SAINT-REMY:

"PORTRAITS D'ARBRES".

IV) VAN GOGH : 2 DESSINS DE CYPRES.

V) VAN GOGH : REPERTOIRE DES "PORTRAITS
D'ARBRES" PEINTS PENDANT LA PERIODE
DE SAINT-REMY .

VI) PEINTURE ET TRADITION ORALE :
GEORGES DEZEUZE: "LE PEINTRE
DU SAINT-LOUP".

On trouve les premières représentations de la garrigue dans le lieu même de l'émergence du "paysage" occidental : chez les peintres du XV^e siècle. Ces artistes, entre Gothique flamboyant et modèles antiques, s'ils sont encore appelés bien improprement "Primitifs" parce qu'antérieurs au XVI^e siècle, manifestent au contraire une apogée, avant la révision antiquisante qui sera générale à la fin du siècle.

Pendant ce XV^e siècle, la Provence est un des lieux principaux de synthèse entre les deux grands courants européens : la peinture flamande-bourguignonne, et la peinture italienne. C'est dans des oeuvres provençales qu'apparaissent les premiers paysages "réalistes", qui sont justement des notations de sécheresse méditerranéenne, c'est-à-dire des paysages de garrigue.

La grande peinture du XIV^e et du XV^e siècle s'élabore dans des régions fertiles, verdoyantes: Flandres et Bourgogne d'un côté, et de l'autre principautés d'Italie du Nord autour de la plaine du Pô. La lumière sèche et violente de la Méditerranée est exclue de ce champ esthétique (même si, peut-être, elle a pu influencer l'expressionnisme de l'Ecole d'Avignon ou des Primitifs Catalans, au tournant des années 1380-1400). Le "siècle de la Toison d'Or" choisit les formes pleines, tempérées, et les paysages verdoyants représentés sur les retables auprès des donateurs, les plaines grasses fuyant vers des lointains de montagnes bleues, dans les oeuvres de Van Eyck ou de Bellini, marient des "vues" réelles, avec la ~~symbolique~~ symbolique de l'abondance telle qu'en rêvait l'Occident enrichi de ce temps.

Dès lors, les notations de "déserts" méditerranéens dans quelques tableaux provençaux, sont sans antériorité, et arrivent d'un coup, vers 1450, comme manifestation d'une liberté plus grande du peintre, et peut-être de la liberté d'un type de peinture, parvenu à son sommet.

2

Le Couronnement de la Vierge d'Enguerrand Quarton, peint en 1453-1454 (Hospice de Villeneuve-les-Avignon) présente en arrière-plan la campagne provençale avec au fond le Mont Ventoux, et surtout une image saisissante de falaises, qui sont les calanques marseillaises. Environ dans les mêmes années, le retable de la Chartreuse de Bonpas (aujourd'hui au Metropolitan Museum à New-York) montre les Saints protecteurs dans le paysage de pinèdes et de garrigues de ~~l'abbaye~~^{d'oc} qui domine la Durance près de son confluent avec le Rhône. Quelques éléments du Buisson Ardent de la cathédrale d'Aix, participent de ce même mouvement. Enfin d'autres oeuvres, anonymes, éparses dans des églises, ou en train d'être étudiées (Musée du Petit-Palais d'Avignon), montrent qu'il s'agit là d'un nouveau regard, d'un autre rapport de la peinture à ses commanditaires et à son public.

A partir du début du XVI^e siècle, la "Renaissance" à l'italienne, c'est-à-dire la généralisation du modèle antiquisant, va imposer une idéalisation du paysage, dans la peinture, pour très longtemps. De plus, les Provinces méditerranéennes ^{d'oc} sont maintenant intégrées au Royaume, elles ne seront plus des lieux de pouvoir, donc plus des lieux d'innovation dans la "grande peinture". Les modèles viendront de la Cour. Plus de "Désert" méditerranéen pris sur le motif, plus de garrigue, jusqu'au pré-romantisme.

Au XVII^e siècle le peintre de cour Sébastien Bourdon, d'origine montpelliéraine, quand il peint un "paysage montagneux" (au Musée Fabre), fait une composition d'après les Maîtres. Mais chez lui, comme chez les Soubleyras, les Jean Ranc, ou les Jean Raoux, au début du XVIII^e (eux plus intégrés dans leur région), les paysages idéalisés sont quelquefois discrètement nourris de paysages vus. Par volonté de "réalisme"? Sans doute pas. Mais par détour. Ce

qu'ils copient en faisant de la peinture religieuse, de la peinture d'histoire ou des scènes mythologiques, ce sont les Maîtres. Ces Maîtres peignent une Antiquité de convention. Et c'est une pente naturelle, en les copiant, que de compléter cette convention par quelques traits observés, ici, où le paysage est plus "romain", ou "grec", que chez les modèles même. Quand Sébastien Bourdon a des réminiscences des Bergers d'Arcadie de Poussin, il a en même temps sous les yeux sa Grèce à lui, son Arcadie à lui, dans les collines sèches de son pays.

A la fin du XVIII^e siècle un Vien en Languedoc ou un Constantin Bidault en Provence, accentuent cette injection discrète de Grèce autochtone dans la Grèce mythologique des peintres. Comme pourront le faire à l'occasion un Sigalon d'Uzés, un Cabanel de Montpellier ou un Parrocel d'Avignon, y compris dans des portraits ou des scènes religieuses sur fond de paysage. Mais c'est le préromantisme qui va être la principale rupture. Paradoxalement le dernier peintre de l'ancienne peinture, celle faite pour les goûts de la Cour, est un grassois qui n'a jamais peint le moindre paysage provençal : Fragonard ; et le premier à représenter, à l'époque moderne, des "déserts" méditerranéens, est un peintre du Nord : Hubert Robert. Ses séries de "vues" allient déjà tous les ingrédients du romantisme : le goût des ruines, la Nature, l'observation travaillée par l'imaginaire. Sa représentation du Pont du Gard, et celle des Antiques de Saint-Rémy-de-Provence, toutes deux sur fond de garrigue, réinstallent dans l'art la nature méditerranéenne peu de temps avant la Révolution.

Pendant le Romantisme, la "grande peinture" s'intéresse peu au paysage. Beaucoup de peintres, cependant, ponctuent de toiles leur "voyage en Italie", comme cela s'est fait dans les siècles précédents et comme cela se fera jusqu'à la fin du XIX^e. La découverte du paysage local,

4

dans les pays d'Europe, la recherche du pittoresque, sont plutôt le fait de dessinateurs, de graveurs, de lithographes. Ainsi les volumes des "Voyages Pittoresques et Romantiques dans l'Ancienne France", gravés par Taylor et commentés par Nodier, réhabilités aux yeux du public, et pour la première fois présentés dans son sens ensemble, le patrimoine de monuments et de sites des régions françaises; les sites de garrigue du Languedoc, du Roussillon, et de Provence, y sont montrés avec assez d'exactitude, avec une mise en image qui en accentue le côté sauvage, austère, exotique. D'autres séries suivront, moins ambitieuses, et cet esprit se prolongera dans les illustrations de dessins et d'aquarelles que feront Laurens, Burnand, ou Léo Lélé, pour les oeuvres de littérature provençale.

Dans les années 1850, à la suite des Corot et des Courbet, la peinture de paysage devient à son tour une "grande peinture". Une école languedocienne et provençale se créent, que l'on peut nommer ainsi plus pour des affinités de personnes que pour des choix esthétiques. En Languedoc, le plus important des maîtres du paysage est Frédéric Bazille. Sa "vue du village" de 1868 (Musée Fabre) et ses "lavandières sur le Lez" (acquisition récente, Musée Fabre), sont des oeuvres marquantes dans la lignée de Courbet, cherchant plus la délicatesse et la couleur que la narration. En Provence, si quelques "vues" de Granet montraient des aspects intimistes de la nature provençale, c'est surtout aux grands formats et aux compositions ouvertes que les paysagistes vont s'atteler : Marius Engalière, Vincent Courdouan, Grivolas, E. Loignon ^{bon surtout}. Mais d'autres peintres, moins descriptifs, vont faire entrer la garrigue dans des recherches qui intéressent la peinture toute entière. Ainsi de Félix Ziem, le maître de "l'orientalisme fluide", qui peint aussi bien les montagnes marseillaises que le Maghreb, et qui cherche à rendre la lumière, l'instant, la chaleur de l'air ; ainsi de Cézanne qui cherche dans le paysage les volumes rationnels, la structure visible du réel, et

5

qui fonde l'art moderne en faisant "du Poussin sur nature", peignant inlassablement la Montagne Sainte-Victoire, les rochers de l'Estaque, le vert sec et la terre rouge des bords de l'Huveaune ; ainsi de Monticelli, qui reporte sur ses toiles la luminosité et le tourmenté de la matière, qui fait des paysages des rêves, et peint les rêves comme des paysages. Tous ces peintres se connaissent, ont des liens, même si leurs destins sont très dissemblables : Ziem est une sorte de peintre officiel, et Monticelli un peintre maudit, mort fou... A part des écoles, bien qu'ami de Monticelli, Paul Guigou (1834-1871) reste le peintre-maître des grands espaces méditerranéens. Les garrigues qu'il peint sont à la fois très colorées et remplies de ciel, de silence, de vide. Chez lui le paysage devient méditation.

Dans les années 80 du siècle, le tropisme du Sud et la quête de la lumière vont hanter le travail des impressionnistes. C'est sur cette lancée, et pour partir sur les traces de Monticelli, que dans l'hiver 1888 Van Gogh part peindre en Provence, "cet autre Japon".

Van Gogh fait de la toile "un objet de peinture", qui ne raconte rien d'autre qu'elle-même : délivrée de l'anecdote, elle peut exprimer le sens, le flux des énergies. Quand il peint la garrigue (une soixantaine de toiles sur les trois-cents de la période provençale), il la peint comme un motif observé, mais aussi, en même temps, comme le lieu d'un affrontement spirituel, le lieu d'un combat, d'une cosmogonie. Les toiles de Saint-Rémy sont nées de la rencontre entre le soleil noir de Vincent Van Gogh, et le soleil trop éblouissant des Alpilles, où "le Chaos n'en finit pas d'engrosser la lumière".

Le château de Montferand (Pic Saint-Loup) en :
Taylor et Nodding "Voyages Pittoresques et Romantiques dans
l'Ancienne France (Languedoc)" -



18140 -3 W

Correspondance complète de Vincent Van Gogh

enrichie de tous les dessins originaux

TRADUCTION
DE M. BEERBLOCK ET L. ROELANDT
INTRODUCTION ET NOTES
DE GEORGES CHARENSOL



Gallimard/Grasset

Mon cher Théo,
Le travail me tient tellement, que je ne peux pas arriver à écrire. J'aurais bien encore voulu écrire à Gauguin, car je crains qu'il ne soit plus malade qu'il ne dit, sa dernière lettre au crayon en avait tellement l'air.

Dans ce cas que faire, je n'ai pas encore de réponse de Russell.

Hier j'étais au soleil couchant dans une bruyère pierreuse où croissent des chênes très petits et tordus, dans le fond une ruine sur la colline, et dans le vallon du blé. C'était romantique, on ne peut davantage, à la Monticelli, le soleil versait des rayons très jaunes sur les buissons et le terrain, absolument une pluie d'or.

Et toutes les lignes étaient belles, l'ensemble d'une noblesse charmante. On n'aurait pas du tout été surpris de voir surgir soudainement des cavaliers et des dames, revenant d'une chasse au faucon, ou d'entendre la voix d'un vieux troubadour provençal.

Les terrains semblaient violets, les lointains bleus. J'en ai rapporté une étude d'ailleurs, mais qui reste bien en-dessous de ce que j'avais voulu faire. }

Mon cher Théo,

Je rentre d'une journée à Montmajour, et mon ami le sous-lieutenant m'a tenu compagnie. Nous avons alors à nous deux exploré le vieux jardin, et y avons volé d'excellentes figures.

Si c'eût été plus grand, cela eût fait penser au Paradou de Zola, de grands roseaux, de la vigne, du lierre, des figuiers, des oliviers, des grenadiers aux fleurs grasses du plus vif orangé, des cyprès centenaires, des frênes et des saules, des chênes de roche, des escaliers démolis à demi, des fenêtres ogivales en ruines, des blocs de blancs rochers couverts de lichen, et des pans de murs écroulés épars çà et là dans la verdure; j'en ai encore rapporté un grand dessin, non pas du jardin cependant. Cela me fait 3 dessins, lorsque j'en aurai demi-douzaine, les enverrai.

Hier j'ai été à Fontvieille pour faire une visite à Boch et à Mc. Knight; seulement ces messieurs étaient partis pour huit jours pour un petit voyage en Suisse. Je crois que la chaleur me fait toujours du bien, malgré les moustiques et les mouches.

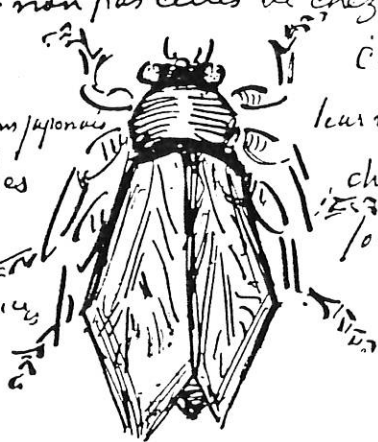
Les cigales — non pas celles de chez nous, mais des comme ceci, on les voit sur les albums japonais, puis des cantharides dorées et vertes en essaim sur les oliviers. Ces cigales (je crois que leur nom est cicada) chantent aussi fort qu'une grenouille.

8 jours pour un petit voyage en Suisse.

*Je crois que la chaleur me fait toujours du bien
malgré les moustiques et les mouches.*

*Les cigales — non pas celles de chez nous mais des
comme ceci*

*sur les rochers, les albums japonais
puis des cantharides
dorées et vertes en
essaim sur les oliviers*



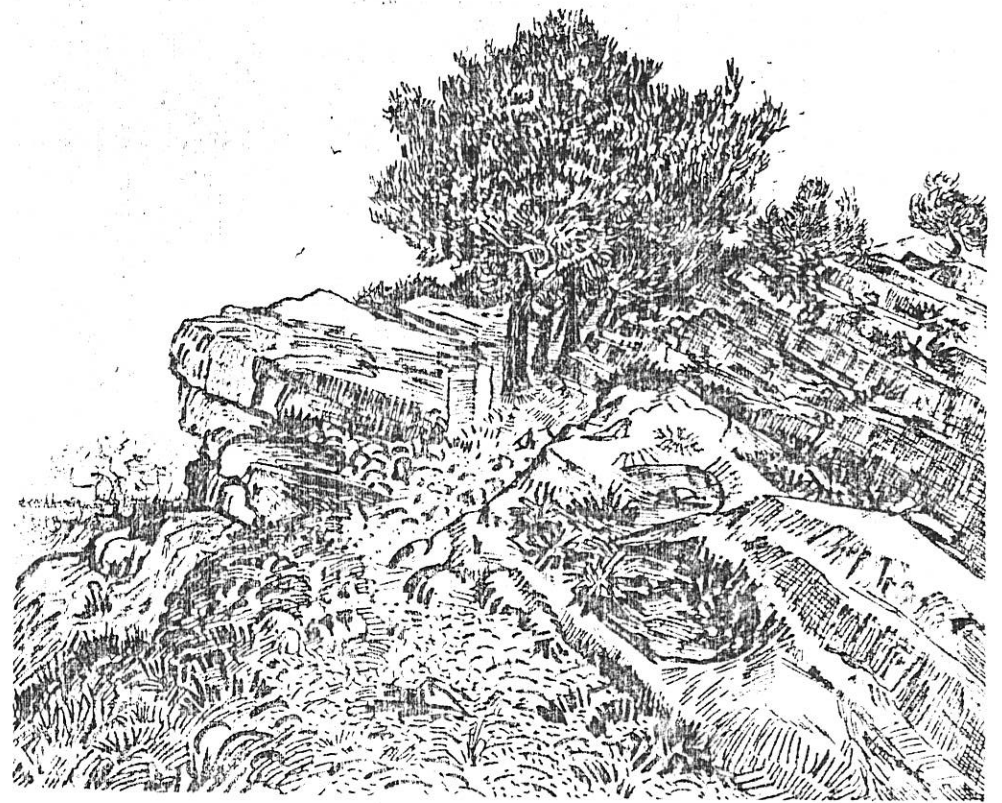
Ces cigales (je crois que

leur nom est cicada)

chantent au moins aussi

fort qu'une grenouille

*Van Gogh
(extraits des "Lettres
à Théo" - Période d'Arles
Printemps - été 1888 -
Gallimard - Grasset)*



70. Les rochers de Montmajour -- juillet 1888, Arles

Mine de plomb, plume de roseau et encre de Chine, 49 × 60 cm (F 1447)
Amsterdam, Musée Vincent Van Gogh

1

VAN GOGH : PORTRAITS D'ARBRES.

Quand on parle des cyprès de Van Gogh, il faut établir une distinction entre deux types de cyprès. Non pas deux types botaniques, mais deux types culturels. Remontons un peu en arrière. Le paysage provençal-rhodanien a beaucoup changé au cours du XIX^e siècle. Le trio traditionnel depuis le temps des Grecs : olivier, blé, et vigne, fait place à des spécialisations modernes dans les années 1860. La vigne prend de l'importance avec la croissance urbaine ; les cultures industrielles se répandent (garance jusqu'en 1870, chardon cardère...). Mais le grand changement du paysage commence à Saint-Rémy avant de s'étendre à la plaine : c'est la naissance des jardins.

Les marais et les étangs qu'on asséchait peu à peu depuis le Moyen-Âge (marais des Beaux, de Montmajour, de Châteaurenard), sont, au milieu du siècle, définitivement drainés. La campagne se quadrille alors de roubines, canaux d'eau vive pour l'irrigation. En même temps, vers 1860, le chemin de fer ouvre aux produits frais du Sud le marché des grandes villes et de Paris. Le pays devient une huerta qu'il faut protéger d'un ennemi naturel : le mistral. Contre le vent glacé, on enclôt les champs de haies qui donnent à la campagne des airs de jardins funèbres : ces haies sont faites de cyprès. Cyprès et jardins sont en place quand Van Gogh arrive à Saint-Rémy, en 1889. Qu'en a-t-il vu ? Les cyprès qu'il peint ne sont pas ceux-là. Ce sont, tout au contraire, des arbres solitaires, ou groupés par deux ou trois dans la campagne, au bord d'une route, auprès d'une maison. Un seul tableau représente une allée de cyprès : celui qu'il envoie au critique Albert Aurier. Mais Van Gogh précise dans sa lettre : "L'étude que je vous ai destinée en représente un groupe au coin d'un champ de blé par une journée de mistral d'été." ce n'est donc pas une haie entre

21
des jardins. Nulle part n'apparaissent ces rangées de cyprès où les arbres sont serrés et tous semblables. Van Gogh a choisi les cyprès en liberté, les cyprès-personnages.



Dans les terres maraîchères d'alors poussaient surtout, comme aujourd'hui, les fruits et les légumes. Un dessin de Van Gogh de 1890 représente un mas entouré de cyprès. Devant, des paysans travaillent dans un champ de choux. C'est une image réaliste et observée, mais elle se superpose à un souvenir flamand, puisque le mas porte un toit de chaume. Les autres productions saint-rémoises, autour de 1890, sont les plantes à fleurs cultivées pour leurs graines, et le chardon à carder. Rien de tout cela n'apparaît dans les toiles de Vincent. Les dégradés de vert des jardins maraîchers l'auraient sans doute tenté (comme ils l'ont tenté à Arles), de même que l'auraient tenté les champs de fleurs, lui qui note avidement le moindre champ de coquelicots ou de pissenlits. Tout laisse à penser qu'il n'a pas réellement vu la plaine des jardins. Il l'a sans doute traversée, cotoyée, mais ne s'y est pas aventuré assez longtemps pour choisir de la peindre. Le village de Saint-Rémy, au-delà duquel s'étendent les champs jardinés, était un finis terrae qui bornait ses chemins. Le peintre s'y rendait quelquefois, avec son gardien de l'asile, mais il n'allait pas plus loin. Le reste du temps il se repliait avec la sauvagine, avec les bergers, avec les ramasseuses d'olives, dans les Alpilles. Dans cette splendide forteresse d'épines, de vide, et de vent. Ce faisant, son art "prend le maquis", figure des paysages périphériques, réfractaires. Blé et olivier sont déjà, en 1890, des cultures secondaires, peu rentables. Vincent les préfère, lui, et les peint souvent. C'est qu'ils ont une portée symbolique autrement plus grande que les poireaux ou les salades!...



13

Ces circonstances ont amené Van Gogh à s'affronter avec "l'esprit des lieux", à s'aventurer dans une région profonde de l'imaginaire provençal. Auparavant, le symbole de la vie sauvage, c'étaient les marais. Mistral en rend compte dans ses "Mémoires et Récits", en contant l'épisode des Fleurs d'Iris Jaunes. Mais depuis que les marais sont asséchés, que la plaine est irriguée et riche, l'espace sauvage s'est identifié aux collines. Non plus aux creux, mais aux hauteurs. Non plus à l'humide, mais au sec. Non plus au monde de l'eau hanté de figures féminines, mais à un univers solaire plutôt relié à l'image paternelle. Mais celle d'un père "libre", archaïque et nomade, qui est le Double du père travailleur et autoritaire représenté par le patriarche paysan. La figure maternelle, elle, continue à être celle de l'eau, domestiquée et contribuant au travail dans les canaux de la plaine, miraculeuse aimante et initiatique lorsque c'est une source cachée en garrigue, dans les "collines".

En 1889, quand Van Gogh arrive à Saint-Rémy, cette métamorphose est achevée. Les nouvelles valeurs symboliques du paysage sont fixées ; elles n'ont pas changé depuis. Il y a un "côté des Jardins", où se concentrent le travail, la vie sociale, la production, l'argent. Et un "côté des collines" qui est un lieu improductif, gratuit, et libre, lieu du secret, lieu des amours, espace de la chasse et de la cueillette. Une "Terre de franchise". Les collines allient l'imaginaire de la Forêt à celui du Désert. C'est cette opposition collines/jardins, commune à plusieurs parties du monde méditerranéen, qu'on retrouve dans le théâtre de F.G. Lorca (Yerma, "drame de la stérilité dans la femme et dans la terre") ou dans les films de Marcel Pagnol. A Saint-Rémy, face à la fertilité "forcée" (comme on dit forcer des salades), face à la terre et au temps rentables, face à l'organisation productive des sédentaires, Van Gogh fait le choix du désert et des errances, en tant que peintre, en tant qu'individu. Cette solitude-là, cette liberté-là, il l'a d'abord acceptée, puis il l'a choisie, passionnément, lui qui n'avait pas le choix. Ses cyprès sont tous "du côté des collines".



4

Le peintre écrit sur "ses arbres"
à plusieurs reprises.

"Les cyprès me préoccupent toujours, je voudrais en faire une chose comme les toiles des tournesols, parce que cela m'étonne qu'on ne les ait pas encore faits comme je les vois.

"C'est beau, comme lignes et comme proportions, comme un obélisque égyptien. Et le vert est d'une qualité si distinguée.

"C'est la tache noire dans un paysage

ge ensoleillé, mais elle est une des notes noires les plus intéressantes, les plus difficiles à taper juste, que je puisse imaginer."

Un obélisque égyptien... Qu'est-ce qu'un obélisque en Egypte? La figuration du rayon solaire. Un rayon solidifié. La lumière du dieu -fulgurante, immatérielle, brûlante - est représentée par son contraire - la pierre immuable, pesante, froide-. Et pour Vincent le cyprès, tache noire dans le paysage, est bien relié -et opposé- à la lumière solaire. Il est le soleil noir, le contraire des tournesols, leur ombre.

Comme un de ces trous noirs découverts depuis au fond du ciel, si denses que la lumière ne peut s'en échapper, le cyprès est une tache noire où la couleur est présente, mais sans pouvoir s'échapper. (Vincent explique ailleurs ses recherches de couleurs, ses mélanges sur la palette, pour tenter d'obtenir cette "note noire".) Le cyprès est un centre de gravité dans le paysage. En même temps qu'il est une flèche, un élan. Objet contradictoire. Comme la mort même qu'on ne peut regarder en face,

En arrière plan de la recherche picturale, dans le non-dit, il y a la vocation funéraire du cyprès en Méditerranée. Et la symbolique d'un arbre stérile : le cyprès ne donne pour fruits que des gales tout juste bonnes pour allumer le feu. Arbre d'ombre. Flamme sans chaleur. Arbre des morts. Non pas la mort comme finitude (la

5

mort physique est représentée chez Van Gogh par le faucheur au travail). Mais le monde des morts . Limbe de mémoire, fantôme qui est déjà là. Rien de sanglant ni de tragique. Cette mort est loin derrière. Le cyprès monte et s'accroît comme le travail du deuil, c'est l'arbre de l'acceptation et du lent apaisement.

L'olivier est tout l'opposé. C'est un lutteur. Un athlète. Tordu par le soleil, noué par le mistral. Tout en muscles. Il sort de la pierraille pour s'étirer contre le ciel. C'est un terrien, qui monte du sol et qui se pose dans le bleu avec ses branches déployées, avec sa forêt d'argent. Il a quelque chose de ces Titans qui ont voulu escalader le ciel, et qui ont été immobilisés par les dieux sous une pluie de pierres. Il lui en reste un goût d'oracle, frissonnant, une ombre prométhéenne. Mais tout cela, c'était il y a si longtemps...

"Le murmure d'un verger d'oliviers a quelque chose de très intime, d'immensément vieux. C'est trop beau pour que j'ose le peindre ou puisse le concevoir."

Cet arbre-là a fini par devenir une image de sagesse : il a traversé les métamorphoses, il connaît tous les cycles.

Même si l'Oracle déraisonne et que le ciel s'écroule, l'olivier -comme le peintre- résiste et produit encore. Il n'a pas de gales sèches comme le cyprès ; il se couvre de fruits, il donne cette huile qui ~~est~~^{est} Méditerranée est encore plus sacrée, plus nourricière, que le blé et le vin.

Si l'olivier est arbre de sagesse, cette sagesse-là n'est pas repli loin du monde, elle naît dans la traversée de tous ses périls. Elle est pleine de cicatrices. Elle n'est pas loin du terrible stoïcisme de "Thébé, fille de Telhui, prêtresse d'Osiris, qui ne s'est jamais plainte de personne" (Lettre d'Arles, à Théo).

Si l'olivier est arbre de paix, ce n'est pas celui de la paix du tombeau, du sommeil ; le "reposez

5

en paix" sied au cyprès; l'olivier, lui, entre dans la mêlée pour l'apaiser, comme Athéna sa patronne; et le Jardin des Oliviers reçoit la veillée d'arme du Christ avant la Passion, avant le sacrifice. L'olivier s'affronte au chaos pour produire la paix active de la Polis, pour recommencer sans cesse la fondation sociale. Voilà un cheminement qui se vit, qui se peint.

Pendant cette année 1889-1890 passée au pied des Alpilles, le peintre a représenté aussi d'autres arbres : pins du jardin de Saint-Paul, platanes de Saint-Rémy, peupliers, mûrier. Mais cyprès et oliviers sont peints, eux, par séries entières, par périodes, par affrontements. Ce sont les totems de Vincent incarcéré. Entre eux s'établit un mouvement alternatif. Tantôt le cyprès est retraits loin du monde, cocon où se file le deuil (parfois

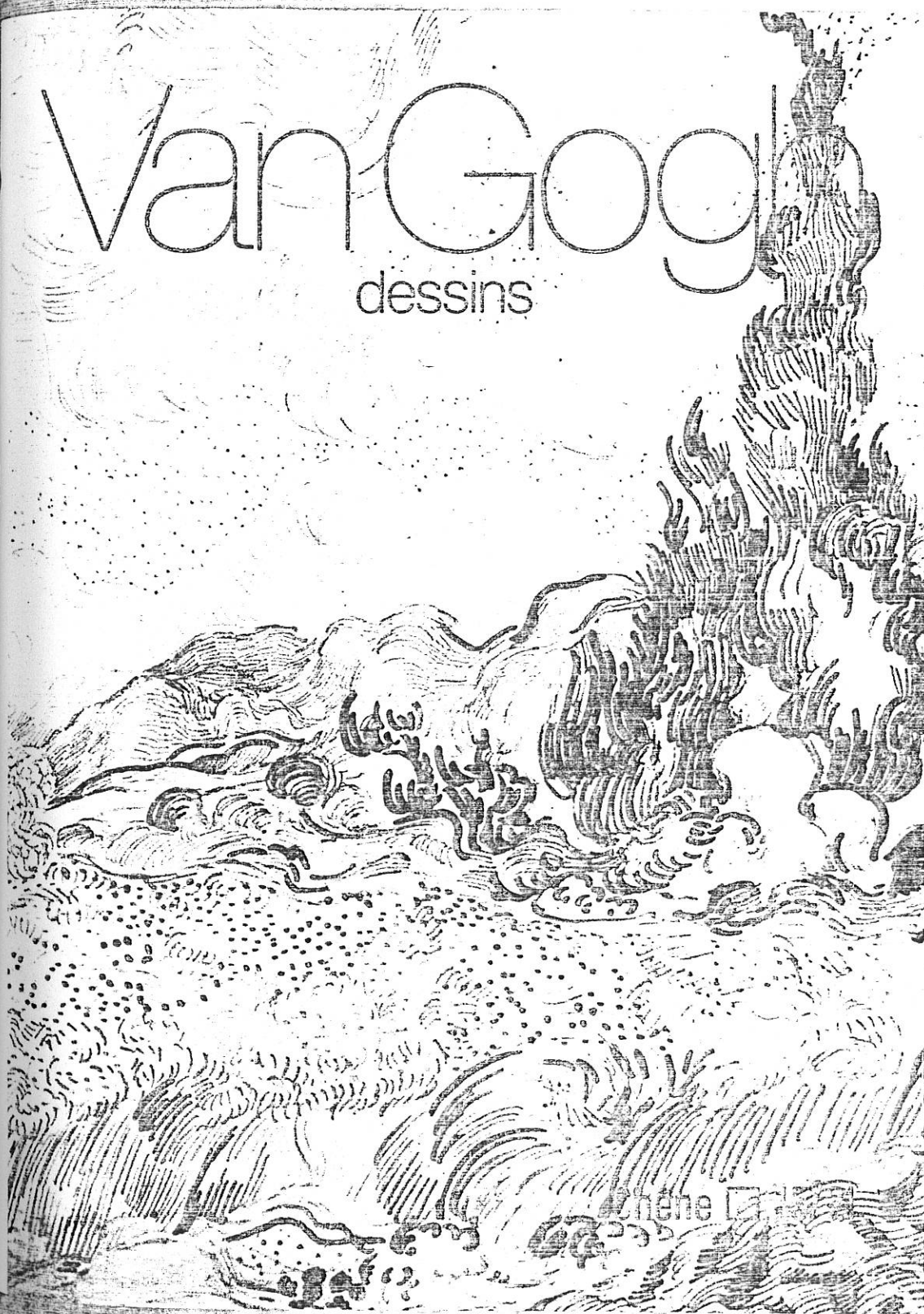
inquiétant, soulevé de forces énigmatiques, dans "la nuit étoilée" ou "la route aux cyprès")

Tantôt l'olivier est retour vers les hommes, acceptation des règles, extroversion.

C'est sur le motif que Van Gogh peint, il part de "vrais" oliviers et de "vrais" cyprès. Mais peignant, il retrouve la logique d'un symbolisme fortement ressenti dans le pays où il peint. Et l'alternance des contraires dans son travail et dans ses crises, le fait, selon la formule d'Héraclite, "vivre de mort, mourir de vie". Vincent Van Gogh à Saint-Rémy vit de mort, meurt de vie, et il le peint intensément. L'espace sauvage qu'il re-présente dans ses toiles y a gagné une dimension dramatique que nul, auparavant, ne lui avait à ce point prêtée.

Van Gogh

dessins



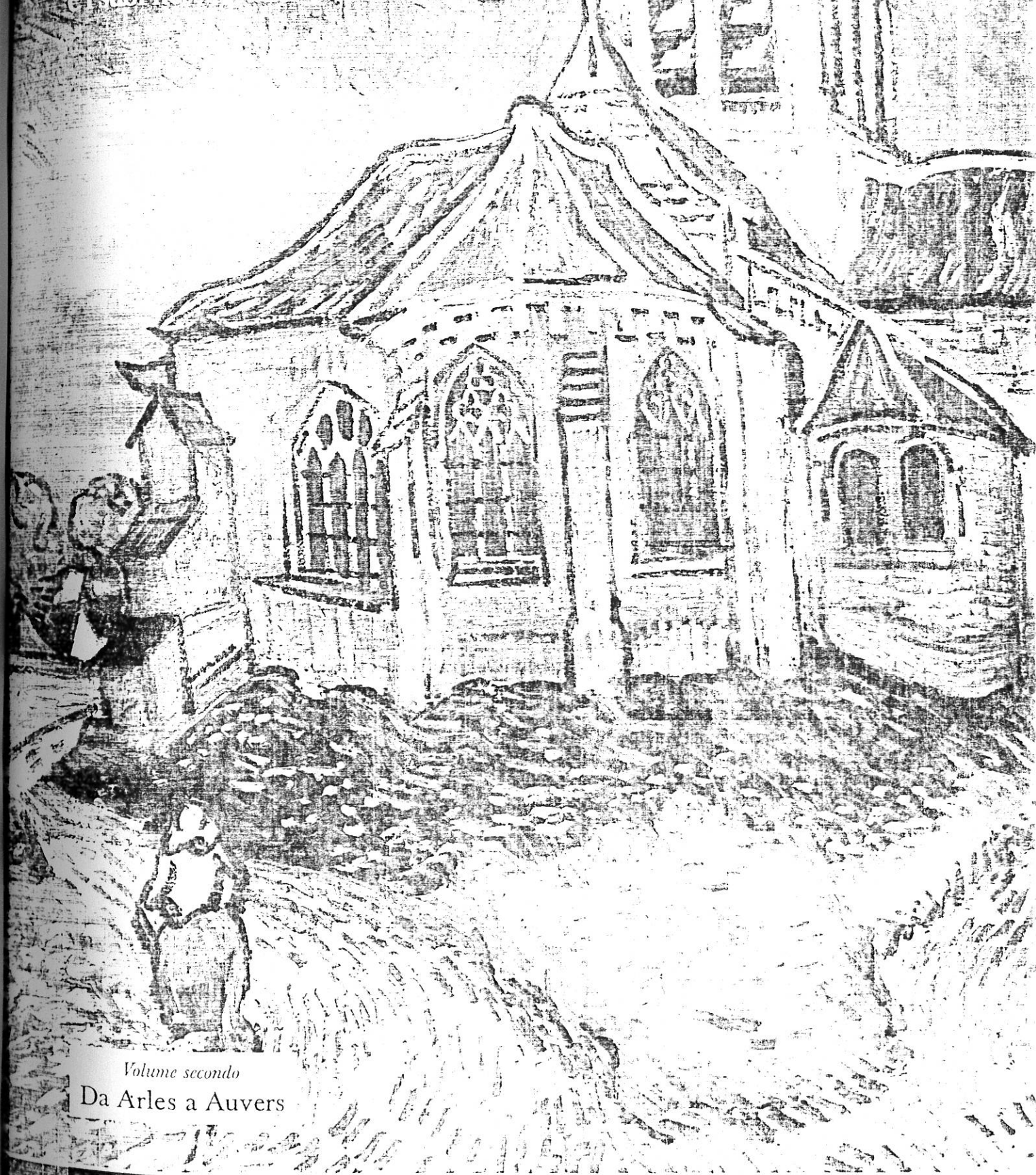
86. Nuit étoilée juin 1889, Saint-Rémy

Plume et encre de Chine, 47 x 62,5 cm
Ce dessin a été perdu pendant la deuxième guerre mondiale.



Van Gogh

e i suoi disegni



Volume secondo

Da Arles a Auvers

**CLASSICI
DELL'ARTE
RIZZOLI**

Introdotta da passi dell'epistolario e coordinata da Paolo Lecaldano

L'opera pittorica completa di

Van Gogh

e i suoi nessi grafici

Introdotta da passi dell'epistolario e coordinata da
PAOLO LECALDANO

Volume secondo

Da Arles a Auvers

Rizzoli Editore • Milano

1977

de Saint-Rémy

Lettere 607 e 623. Cfr. il n. 692: *Le batteur de blé* [a].

698 40,5 26,5  Saint-Rémy :
CONTADINA (che dirompe il filo, di tergo verso sinistra). Amsterdam, Rijksmuseum Vincent van Gogh.

Settembre 1889. FM 697, H 698. Lettere 607 e 623. Cfr. il n. 692: *Ecrasement du lin* [a].

699 43 29  Saint-Rémy :
DUE CONTADINI (che tosano una pecora). Amsterdam, Rijksmuseum Vincent van Gogh.

19 settembre 1889 c. FM 634, H 646. Lettere 607, 623 e 629. Cfr. il n. 692: *Tondeurs de moutons* [a].

700 40 25,5  Saint-Rémy :
CONTADINA (all'arcolato, di profilo verso destra). C.s.

Settembre 1889. FM 696, H 716. Lettere 607 e 623. Cfr. il n. 692: *La fileuse* [a].

701 53 41,5  Saint-Rémy :
PASTORA CON PECORE (seduta). Basilea, prop. Von Hirsch.

Agosto-novembre 1889. FM 699, H 714. Tratto dalla silografia di Millet *La grande bergère assise*, cm. 27x22, anche riprodotta nella "Gazette des Beaux-Arts" del gennaio 1887 [a], oppure da una sua copia (acquaforte, cm. 27,3x21,9) eseguita da G.-G. Belin-Dollet [b].

702 64 55  Saint-Rémy :
CONTADINO (che semina, di profilo verso destra) [IL SEMINATORE]. Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller.

Ottobre 1889. FM 689, H 660. Lettere 607 e 613. Tratto, così come il n. 762 da un'incisione di P.-E. Lerat, cm. 12x9,5 [a], del *Semeur* di Millet, conservato al Museum of Fine Arts di Boston, tela 1870 circa, cm. 101x82,5 circa [b].

A. Disegno: penna e inchiostro diluito, rialzato di biacca e acquerello verde; M 830; cm. 48x36,5; Etten, aprile 1891; Amsterdam, Rijksmuseum Vincent van Gogh.

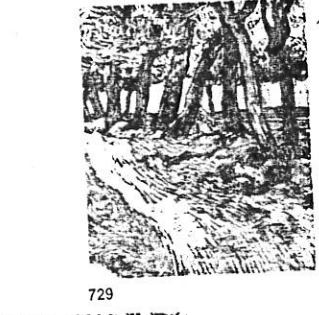
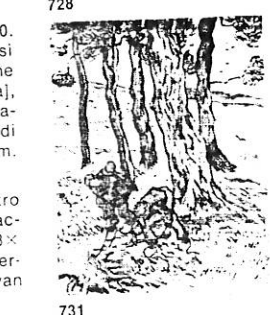
B. Un altro dipinto con la medesima figura (tela; cm. 74,5x59), già accolto in F 691, fu poi dallo stesso De la Faille respinto in FF 30.

703 72,5 92  Saint-Rémy :
CONTADINO (che intreccia vimini) E CONTADINA (che cuce, seduti presso il caminetto, e bambino in culla). Amsterdam, Rijksmuseum Vincent van Gogh.

Ottobre 1889. FM 647, H 655. Lettere 613, 621, T 24 e 623. Tratto (così come i nn 704, 757 e 758) dalla serie *Les quatre heures du jour* di Millet, attraverso le incisioni in legno di J.-A. Lavieille (1860, cm. 14,8x21,9): *La nuit, la veillée* [a].

704 72 92  Saint-Rémy :
CONTADINO (che indossa la giacca). New York, prop. Chrysler.

Ottobre 1889. FM 649, H 659. Lettere 613 e 623. Forse, finito



Saint-Paul; sotto la pioggia). Filadelfia, prop. McIlhenny.

Ottobre 1889. FM 650, H 656. Cfr. i nn. 662 A e 784 A.

A. Medesima paesaggio, col sole. Disegno: gesso nero, penna e inchiostro seppia, rialzato di biacca; M sd 1723; cm. 47,5x55. Saint-Rémy, autunno 1889; Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller. Ripetibile anche ai nn. 662, 663, 749, 750 e 784.

707 51 45,5  Saint-Rémy :
PIOPPI (tra i monti). Cleveland, Museum of Art.

Ottobre 1889. FM 638, H 643. Lettere 609 e 630.

708 55 45  Saint-Rémy :
PIOPPI (tra i monti). Kurashiki (Giappone). Ohara Bijutsukan (Museo d'Arte Ohara).

Ottobre 1889. Dopo averlo ac-

colto in F 639, respinto in FF 26 e riaccolto in H 817, il De la Faille ne riaffermò l'autografia nei manoscritti per M. La maggioranza dei suoi curatori, però, propende per la negativi.

709 49,5 45,5  Saint-Rémy :
COPPIA (a passeggio sotto la luna). San Paolo, Museu de Arte.

Ottobre 1889. FM 704, H 720.

710 60 72,5  Saint-Rémy :
CAVA (presso Saint-Rémy, fra alberi). Amsterdam, Rijksmuseum Vincent van Gogh.

Ottobre 1889. FM 744, H 636. Lettere 610 e B 20.

711 31 40  Saint-Rémy :
LA FORRA DEI PEIROULETS (presso Saint-Rémy). Amster-

dam, Rijksmuseum Vincent van Gogh.

Ottobre 1889. FM 645, H 707.

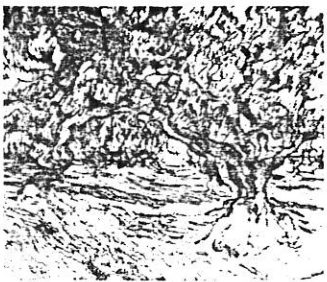
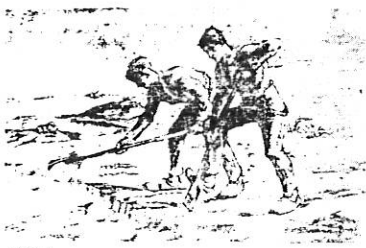
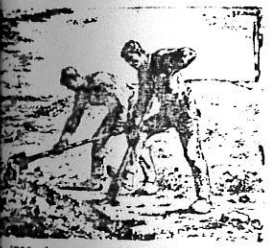
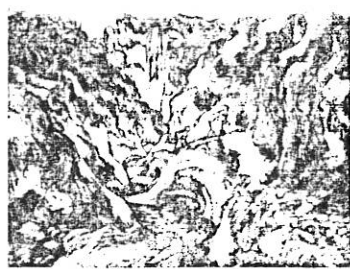
712 73 92  Saint-Rémy :
LA FORRA DEI PEIROULETS (presso Saint-Rémy, con due contadine). Boston, Museum of Fine Arts.

Ottobre 1889. FM 662, H 671. Lettere B 20, 610, 619, 621, 622 e T 24.

713 54 65  Saint-Rémy :
GELSO. Los Angeles, prop. S mon.

Ottobre 1889. FM 637, H 641. Lettere 609, 618 e W 16.

714 73,5 60  Saint-Rémy :
ALBERI (con caduta di fogli viale e figura maschile). Amsterdam, Rijksmuseum Vincent van Gogh.



Ottobre 1889. FM 651, H 657.
Lettera 613.

715 ³³_{40,5} Saint-Rémy :
CONIGLI (su terreno con alberi
e cespugli). Amsterdam, Rijks-
museum Vincent van Gogh.

Ottobre 1889. FM 739, H 742.

716 ⁷³₉₂ Saint-Rémy :
CAMPO D'ORZO (dietro l'Asilo
Saint-Paul, con contadino che
trasporta un covone). Indiana-
polis, Museum of Art.

Ottobre 1889. FM 641, H 649.
Lettere B 20, 610 e 621.

717 ³²_{23,5} Saint-Rémy :
BUSTO DI ALIENATO (di fron-
te verso destra). Amsterdam,
Rijksmuseum Vincent van Gogh.

Ottobre 1889. FM 703, H 653.
Lettera 612.

718 ⁷⁴₉₂ Saint-Rémy :
CORSIA DELL'OSPEDALE DI
ARLES (con ricoverati presso
una stufa, due suore, ecc.). Win-
terthur, Sammlung Oskar Rein-
hart 'am Römerholz'.

Ottobre 1889. FM 646, H 645.
Lettere W 11, 611 e W 15. Ini-
ziato ad Arles nell'aprile 1889.

719 ⁷³₆₀ Saint-Rémy :
IL PARCO DELL'ASILO SAINT-
PAUL (alberi e cespugli fioriti).
Svizzera [...], p.i.

Ottobre 1889. FM 642, H 647.
Lettera 609.

720 ⁹⁰₇₁ Saint-Rémy :
ALBERI (davanti all'Asilo Saint-
Paul). Los Angeles, Armand
Hammer Foundation.

Ottobre 1889. FM 643, H 648.
Già prop. Norton Simon (Los
Angeles); venduto a New York,

asta Parke-Bernet, il 5 maggio
1971 per un milione e duecento-
mila dollari.

721 ⁵³₄₅ Saint-Rémy :
ALBERO E FIGURA D'UOMO
(davanti all'Asilo Saint-Paul).
Parigi (Musée du Louvre, Ga-
lerie du Jeu de Paume).

Ottobre 1889. FM 653, H 666.
Lettera 613.

722 ⁵⁰₆₃ Saint-Rémy :
ALBERI (davanti all'Asilo Saint-
Paul, con figura maschile e pa-
nchina di pietra). P.i.

Ottobre 1889. FM 730, H 736.

723 ³⁹₄₆ Saint-Rémy :
IL PARCO DELL'ASILO SAINT-
PAUL (panchina di pietra e fon-
tana). San Paolo, Museu de
Arte.

Ottobre 1889. FM 732, H 737.

A. Disegno con veduta rove-
sciata: gesso nero, penna e
cannuccia appuntita, e inchi-
ostro seppia; M 1531; cm. 49,5 x
46; Saint-Rémy, maggio-giugno
1889. Amsterdam, Rijksmuseum
Vincent van Gogh.

724 ³⁷₆₁ Saint-Rémy :
IL PARCO DELL'ASILO SAINT-
PAUL (panchina di pietra). Am-
sterdam, Rijksmuseum Vincent
van Gogh.

Autunno 1889. Guazzo (con
gesso nero e acquerello) su
carta. M 1537.

725 ^{71,5}_{90,5} Saint-Rémy :
IL PARCO DELL'ASILO SAINT-
PAUL (alberi e panchine, con
l'edificio di scorcio a destra).
Amsterdam, Rijksmuseum Vin-
cent van Gogh.

Ottobre 1889. FM 659, H p.
557. Lettere 610, B 21, 618 e 619.

Non considerato autografo da
nipote di Van Gogh. Cfr. il n.
726 A.

726 ^{73,5}₉₂ Saint-Rémy :
IL PARCO DELL'ASILO SAINT-
PAUL (alberi e panchine, con
l'edificio di scorcio a destra e
figure). Essen, Museum Folk
wang.

Ottobre 1889. FM 660, H 669.
Lettere 610, B 21, 618 e 619.

A. Disegno: gesso nero, penna
e cannuccia appuntita, e china
M 1545; cm. 47 x 61; Saint-Rémy
ottobre 1889; Fullerton (Califor-
nia), Norton Simon Foundation.
Riferibile anche al n. 725.

727 ^{64,5}₄₉ Saint-Rémy :
IL PARCO DELL'ASILO SAINT-
PAUL (tronchi arborei, scalette,
alberi, recinto). Ginevra, p.i.

Ottobre 1889. FM 640, H 642.
Lettera 610. Cfr. il n. 728 A.



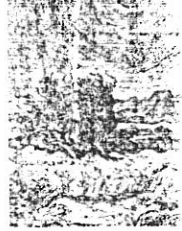
739 A - Opera espunta.



739 B - Opera espunta.



739 C - Opera espunta.



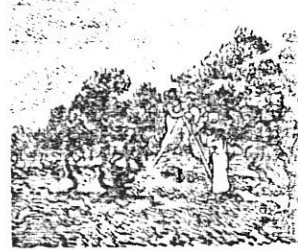
739 D - Opera espunta.



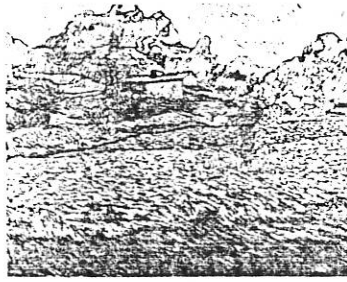
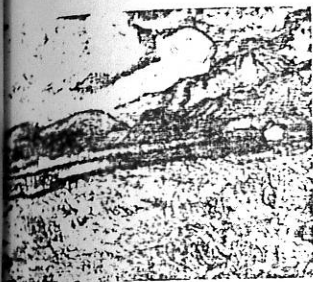
743 A



744



745



751



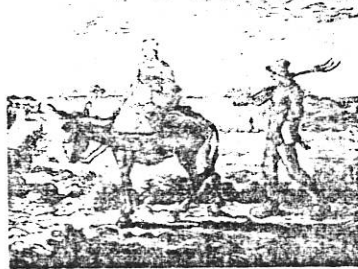
752 [Tav. CV]



753



Millet-Lavieille [758 a].



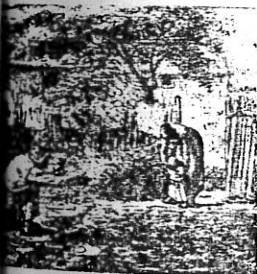
758



758 A - Opera espunta.



758 B - Opera es



760



Daumier-Maurand [761 a].



761

728 ⁴²/₃₂ Saint-Rémy :
IL PARCO DELL'ASILO SAINT-PAUL (alberi e scalini). Sviz-
zera [...], p.i.

Ottobre-novembre 1889. FM
731, H 738.

A. Acquerello con gesso nero,
matita e inchiostro sabbia dato
col pennello; M 1535; cm. 63×
45; Saint-Rémy, luglio 1889; Am-
sterdam, Rijksmuseum Vincent
van Gogh. Riferibile anche al
n. 727.

729 ⁶¹/₅₀ Saint-Rémy :
IL PARCO DELL'ASILO SAINT-PAUL (vialetto e alberi, con fi-
gura maschile). Otterlo, Rijks-
museum Kröller-Müller.

Novembre 1889. FM 733, H
663.

730 ⁴⁵/₅₁ Saint-Rémy :
IL PARCO DELL'ASILO SAINT-PAUL (alberi, con figura ma-

schile). Otterlo, Rijksmuseum
Kröller-Müller.

Autunno 1889. FM 742, H 744.

731 ⁶²/₄₄ Saint-Rémy :
DUE CONTADINI (che vanga-
no presso cinque alberi, di pro-
filo verso sinistra). Detroit, In-
stitute of Arts.

Autunno 1889. FM 701, H 721.

732 ⁷²/₉₂ Saint-Rémy :
DUE CONTADINI (che vanga-
no, di profilo verso sinistra).
Amsterdam, Stedelijk Museum.

Ottobre-novembre 1889. FM
648, H 658. Lettere 611, 613, 618
e 621. Tratto dall'acquaforte di
Millet, *Les bêcheurs*, 1850 circa,
cm. 23,7×33,7, 4° stato [a].

A. Disegno: matita; M 828, cm.
35×55; firmato; Bruxelles, otto-
bre 1880; L'Aja, prop. eredi
Bremmer.

B. Disegno: matita, sfumato e

carbocino; M 829; cm. 37×62;
firmato e annotato: d'après J.F.
Millet, *Les Bêcheurs*; Bruxelles,
ottobre 1880; Otterlo, Rijksmu-
seum Kröller-Müller.

733 ³³/₄₀ Saint-Rémy :
OLIVETO (visto dall'alto). Am-
sterdam, Rijksmuseum Vincent
van Gogh.

Settembre-novembre 1889. FM
716, H 723. Lettere 603, 615, B
21, 621 e 629.

734 ⁷³/₉₃ Saint-Rémy :
OLIVETO (con viottolo). Kansas
City, William Rockhill Nelson
Gallery of Art and M. Atkins
Museum of Fine Arts.

Settembre-novembre 1889. FM
715, H 641. Lettere 603, 615, B
21 e 629.

735 ⁴⁴/₅₉ Saint-Rémy :
OLIVETO (con cielo azzurro).

Amsterdam, Rijksmuseum Vin-
cent van Gogh.

Settembre-novembre 1889. FM
709, H 725. Lettere 608, 615, B
21, 621 e 629.

736 ^{53,5}/_{64,5} Saint-Rémy :
OLIVETO (con viottolo). Svizze-
ra [...], p.i.

Settembre-novembre 1889. FM
711, H 724. Lettere 608, 615, B
21, 621 e 629.

737 ⁴⁹/₆₃ Saint-Rémy :
OLIVETO (con cielo azzurro).
Edimburgo, National Gallery of
Scotland.

Settembre-novembre 1889. FM
714, H 726. Lettere 608, 615, B
21, 621 e 629.

738 ^{73,5}/_{91,5} Saint-Rémy :
OLIVETO (con cielo celeste).
Londra, prop. Annenberg.

Settembre-novembre 1889. FM
708, H 723. Lettere 608, 615, B
21, 621 e 629.

739 ⁷⁴/₉₃ Saint-Rémy :
OLIVETO (con cielo giallo e
sole splendente). Minneapolis,
Institute of Arts.

Settembre-novembre 1889. FM
710, H 638. Lettere 608, 615, B
21, 621 e 629.

A. B. C. D. Altri quattro dipinti
con olivi e sole splendente (te-
le: cm. 72×91, cm. 55×65, cm.
72×91 e cm. 63×53), già accolti
in F 710 bis, F 713, F 715 bis e
F 729, furono poi dallo stesso
De la Faille respinti in FF 35,
FF 34, FF 37 e FF 38.

740 ⁷³/_{92,5} Saint-Rémy :
OLIVETO (con cielo rosa). Am-
sterdam, Rijksmuseum Vincent
van Gogh.

Settembre-dicembre 1889. FM



740 A - Opera espunta.



741 [Tav. CIV]



742



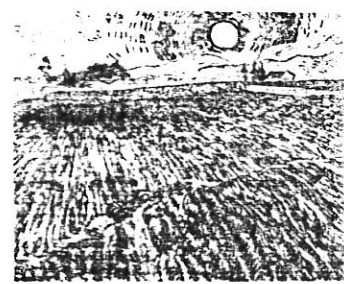
Country [747 a].



747



748



749



[Tav. CVI]



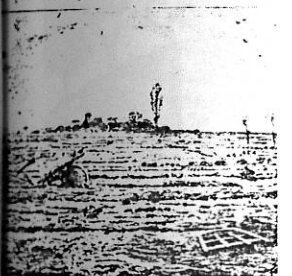
755



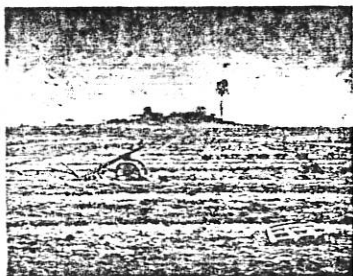
Millet-Lavieille [757 a].



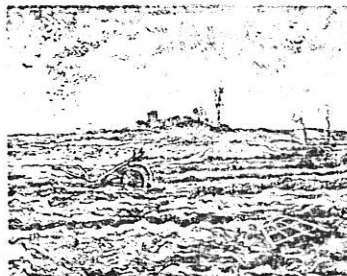
757 [Tav. CVII]



Delalauney [759 a].



Millet [759 b].



759



762



763



Gauguin [764 a].



Gauguin [764 b].



764



765



766 [Tav. CVIII]

707, H 639. Lettere 608, 615, B 21 e 621.
A. Un altro 'oliveto' (tela; cm. 72x92), già accolto in F 512, fu poi dallo stesso De la Faille respinto in H p. 587.

741 ⁷²/₉₂ Saint-Rémy :
OLIVETO (con cielo azzurro). Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller.

Settembre-dicembre 1889. FM 585, H 708. Lettere 607, 608, 615, B 21, 621 e 629.

742 ⁷⁴/₉₃ Saint-Rémy :
OLIVETO (con cielo arancione). Göteborg, Konstmuseum.

Settembre-dicembre 1889. FM 586, H 651. Lettere 607, T 25, 608, 615, B 21, 621 e 629.

743 ⁷³/₉₂ Saint-Rémy :
CONTADINE (che raccolgono

olive). New York, Metropolitan Museum of Art.

Novembre 1889. FM 654, H 664. Lettere 617, 619, 621, W 17, W 18 e W 19.

A. Disegno: gesso nero; M sd 1729, cm. 8,3x13,3; Saint-Rémy, novembre 1889; Amsterdam, Rijksmuseum Vincent van Gogh. Riferibile anche ai nn. 744 e 745

744 ⁷³/₈₉ Saint-Rémy :
CONTADINE (che raccolgono olive). Stati Uniti [...], prop. Haupt.

Dicembre 1889. FM 655, H 665. Lettere 617, 619 e 621. Cfr. il n. 743 A.

745 ⁷³/₉₂ Saint-Rémy :
CONTADINE (che raccolgono olive). Washington, National Gallery of Art.

Dicembre 1889. FM 656, H

661. Lettere 617, 619 e 621. Cfr. il n. 743 A.

746 ⁷³/₉₂ Saint-Rémy :
CONTADINO E CONTADINA (che raccolgono olive). Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller.

Settembre-dicembre 1889. FM 587, H 650. Lettere 607, T 25, 608, 615, B 21, 621 e 629.

747 ⁵⁴/₆₄ Saint-Rémy :
FIGURA D'ANGELO. C.s.

Novembre 1889. FM 624, H 621. Lettere T 10, 601 e 602. Tratto da una riproduzione, incisa da Ch. Courty nel catalogo della vendita Sellas, Parigi, 6 giugno 1889, n. 57, cm. 6x5,3 [a], di un dipinto lì attribuito a Rembrandt, già a Scarsdale (New York), prop. Weinberg (ultimamente venduto a Londra, asta Sotheby, il 10 luglio 1957).

748 ⁹²/₇₃ Saint-Rémy :
ABETI (al tramonto). Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller.

Ottobre-dicembre 1889. FM 652, H 573. Lettere 613, W 16 e 617.

749 ⁷¹/_{90,5} Saint-Rémy :
PAESAGGIO (con sole nascente: campi, recinto, alberi, casa, monti). Princeton, prop. Oppenheimer.

Novembre 1889. FM 737, H 739. Lettere W 16, 614, 614 b, B 21, 617 e T 22. Cfr. i nn. 662 A, 706 A e 784 A.

750 ^{21,5}/_{32,5} Saint-Rémy :
CAMPO D'ORZO (dietro l'Asilo Saint-Paul; con nuvole). C.s.

Novembre-dicembre 1889. FM 722, H 729. Già all'Aja, prop. eredi Bremmer. Cfr. i nn. 662 A, 706 A e 784 A.

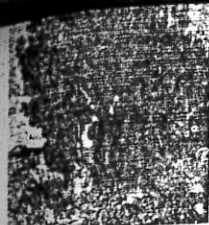
751 ⁷³/_{91,5} Saint-Rémy :
VEDUTA DEL MONTE GAUCIER (con prati e cascinale: 'mas' di Saint-Paul, detto 'ma de Georges'). Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller.

Dicembre 1889. FM 721, 733. Lettere 621 e 622.

752 ⁷²/₉₂ Saint-Rémy :
LA FORRA DEI PEIROULET (presso Saint-Rémy, con due figure femminili recanti mazzi di fiori). Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller.

Dicembre 1889. FM 661, 670. Lettere B 20, 610, 619, 622 e T 24.

753 ^{73,5}/_{92,5} Saint-Rémy :
PLATANI (nel Boulevard Victor Hugo di Saint-Rémy, con paesanti e operai stradali) [I SEI CIATORI]. Washington, Phillips Collection.



767



767 A



767 B



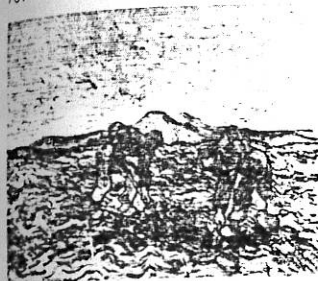
768



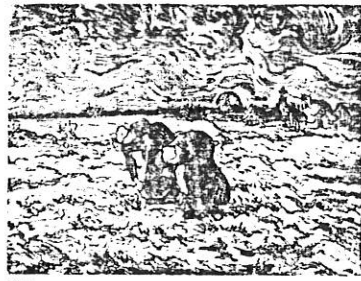
769 [Tav. CIX]



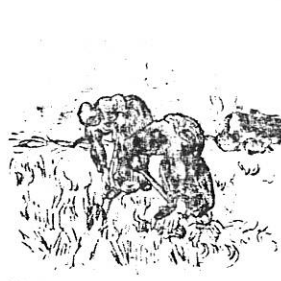
Doré-Pisan [Tav. CIX]



772



774



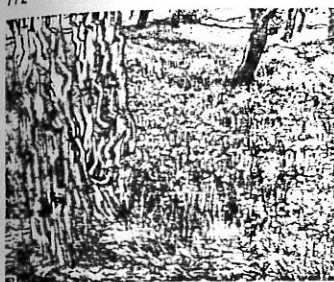
774 A



775



776



781



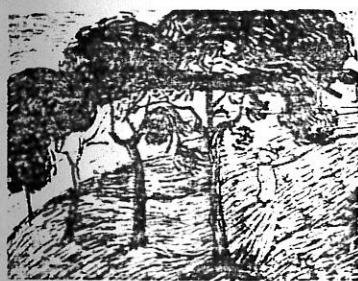
Lett. 631* (rif. 781).



782 [Tav. CXI]



783



786



787



788 [Tav. CXII]



Lett. 643* (rif. n. 788).



788 A

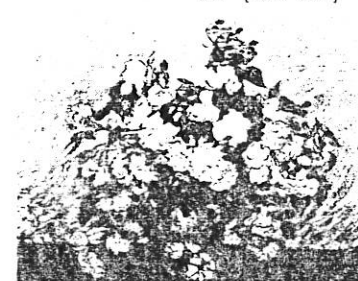


Delacroix-Laurens [790 a].

Dicembre 1889. FM 658. H 658. Lettere 618, 621 e T 24.



790



792



793



793 A - Opera

754 ⁷⁴/₉₃ Saint-Rémy :

PLATANI (nel Boulevard Victor Hugo di Saint-Rémy, con passanti e operai stradali) [I SELCIATCRI]. Cleveland, Museum of Art.

Dicembre 1889. FM 657. H 667. Lettere 621 e T 24.

757 ⁷³/₉₁ Saint-Rémy :

CONTADINA E CONTADINO (sdraiati sulla paglia, in sista). Parigi, Musée du Louvre, Galerie du Jeu de Paume.

Gennaio 1890. FM 636. H 677. Lettera 623. Cfr. il n. 703: L'heure du midi, la sieste [a].

in questo n. 758, il secondo raffigurante una contadina che reca in spalla un'asta con rampino (tele; cm. 57×47,5 e cm. 45×38), furono accolti in F 685 e H 715. Il primo fu poi respinto dallo stesso De la Faille in FF 28; il secondo — che peraltro non pare potersi legare a un originale di Millet — fu riproposto dal De la Faille in M 699 a, ma la sua autografia è negata dai curatori

te, Parigi 1873. Si pubblica anche il dipinto originale di Millet [b].

760 ⁷³/₉₂ Saint-Rémy :

DUE CONTADINI CON UNA BAMBINA [I PRIMI PASSI]. New York, Metropolitan Museum of Art.

Gennaio 1890. FM 668. H 685. Lettere 611 e 623. Tratto dal disegno di Millet, *Les premiers pas* (1860 circa, cm. 29×38), della collezione parigina G. Petit, attraverso la sua pubblicazione in: A. Sensier, J.-F. Millet, Parigi 1881 [a].

mier, *Physiologie du buveur. Les quatre âges* (cm. 15,3×22,5), pubblicata in *Le monde illustré* del 25 ottobre 1862 [a].

762 ⁸¹/₆₅ Saint-Rémy :

CONTADINO (che semina, di profilo verso destra) [IL SEMINATORE]. Atene, prop. Niarchos.

Gennaio-febbraio 1890. FM 690. H 675. Lettera 625. Cfr. il n. 702.

763 ^{63,5}/₅₄ Saint-Rémy :

FIGURA DI SCOLARO (con berretto, appoggiato a una sedia di tre quarti verso sinistra). San Paolo, Museu de Arte.

Gennaio 1890. FM 665. H 678. Lettera 622. Identificato ancora come un terzo ritratto del giovane Camille Roulin (cfr. n. 612 e 613) in tal caso riferimento alla lettera 622 del 4 gennaio 1890 ("Ho accen-

755 ⁴⁵/₅₅ Saint-Rémy :

PAESAGGIO (oliveto, case, monti). C.s.

Gennaio 1890. FM 663. H 672. Lettera 622. Già in Francia, prop. Pompidor.

758 ⁷³/₉₂ Saint-Rémy :

CONTADINA (su un asino) E CONTADINO (con tridente in spalla). C.s.

Gennaio 1890. FM 684. H 678. Lettera 623. Cfr. il n. 703: *Le matin, le départ pour le travail* [a]. Già a Holzdorf (Germania), prop. Krebs.

A. B. Altri due dipinti accostati a questa serie Millet, il primo riprodotto il contadino col forcone che è a destra

759 ⁷²/₉₂ Saint-Rémy :

CAMPO CON ARATRO ED ERPICE. Amsterdam, Rijksmuseum Vincent van Gogh.

Gennaio 1890. FM 632. H 686. Lettere 623, 629 e T 33. Tratto dal dipinto di Millet *La herse* (Vienna, Kunsthistorisches Museum, 1866 tela, cm. 60×73), attraverso un'incisione di A. Delauney, *La gelée blanche*, cm. 11,5×13,5 [a], pubblicata in *Galerie Durand-Ruel, recueil d'estampes gravées à l'eau-for-*

761 ⁶⁰/₇₃ Saint-Rémy :

TRE UOMINI E UN BAMBINO (che bevono) [I BEVITORI]. Chicago, Art Institute.

Gennaio-febbraio 1890. FM 667. H 687. Lettere 623 e 626. Tratto da una silografia di Ch. Maurand su disegno di Dau-

756 ⁷⁰/₆₃ Saint-Rémy :

CASCINALE BIANCO (tra oliveti). C.s.

Inverno 1889-90. FM 664. H



Millet-Lavieille [771 a].



Millet [771 b].



771



773



Let. W 22* (rif. n. 773).



[Tav. CX]



778



779



780



784 A



785



785 A



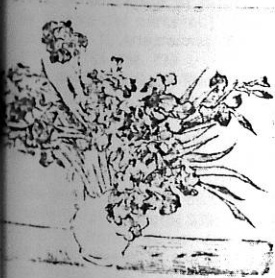
Rembrandt [791 a].



791



Let. 632* (rif. n. 791).



795 [Tav. CXIII]



795 A - Opera espunta.



796



796 A



796 B

eseguito il ritrattino di un ragazzo di qui, che desidera inviarlo a sua madre... non sarebbe pertinente, e il dipinto andrebbe anticipato ad Arles, secondo semestre del 1888.

764 ⁶⁰/₅₀ Saint-Rémy :

RITRATTO DELLA SIGNORA GINOUX (con vestito scuro, seduta, verso destra, parete di fondo ciliegia) [L'ARLESIANA]. Roma, Galleria Nazionale d'Arte Moderna.

Gennaio-febbraio 1890. Scritte: (sulla copertina del libro in alto) *Beecher Stowe, La Case de l'Oncle Tom*; (sul dorso di quello in basso) *Ch. Dickens, Contes de Noël*. FM 540, H 712. Lettere 629, 638, 642 e 643. Cfr. il n. 610. Questo, e i tre dipinti consimili dati ai nn. 765, 766 e 773, furono esemplati su un disegno a carboncino di Gauguin (Arles, novembre 1888, cm. 56x48) ora nella collezione Hanley di Bradford in Pennsylv.

765 ⁶⁵/₄₉ Saint-Rémy :

RITRATTO DELLA SIGNORA GINOUX (con vestito scuro, seduta, verso destra, parete di fondo rosa violacea) [L'ARLESIANA]. Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller.

Gennaio-febbraio 1890. Scritte: (sulla copertina del libro in alto) *Beecher Stowe, La Case de l'Oncle Tom*; (sul dorso) *Uncle Tom's Cabin*; (sul dorso del libro in basso) *Christmas Tales*. FM 541, H 710. Lettere 629, 638, 642, 643 e W 22.

766 ⁶⁵/₅₄ Saint-Rémy :

RITRATTO DELLA SIGNORA GINOUX (con vestito scuro, seduta, verso destra, parete di

fondo rosa) [L'ARLESIANA]. San Paolo, Museu de Arte.

Gennaio-febbraio 1890. Scritte: (sulla copertina del libro in alto) *Beecher Stowe, La Case de l'Oncle Tom*; (sul dorso del libro in basso) *Ch. Dickens, Contes de Noël*. FM 542, H 713. Lettere 629, 638, 642, 643 e W 22. Cfr. il n. 764.

767 ⁹²/₇₃ Saint-Rémy :

CIPRESSI (con due figure femminili). Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller.

Giugno 1889 - febbraio 1890. FM 620, H 617. Lettere 596, 597, B 21, 626, 626 a, 629 e T 33. Terminato nel febbraio 1890 con l'aggiunta delle due donne, e destinato al critico Albert Aurier.

A. Disegno: penna e cannuccia appuntita, e china; M 1524; cm. 62,5x46,5; Saint-Rémy, giugno 1889; Chicago, Art Institute.

B. Disegno: gesso nero, penna

e cannuccia appuntita, e china; M 1525 a; Saint-Rémy, giugno 1889; Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller.

768 ⁴²/₂₆ Saint-Rémy :

CIPRESSI (con due figure femminili). Amsterdam, Rijksmuseum Vincent van Gogh.

Febbraio 1890. FM 621, H 618. Cfr. i nn. 767 A e 767 B.

769 ⁷³/₉₂ Saint-Rémy :

RAMI DI MANDORLO IN FIORE. Amsterdam, Rijksmuseum Vincent van Gogh.

Febbraio 1890. FM 671, H 688. Lettere W 20, 627, 628, 629, T 33 e W 22. Dipinto che Van Gogh dedicò e riservò al nipote, appena avuto notizia della sua nascita.

770 ⁸⁰/₆₄ Saint-Rémy :

L'ARIA IN UN CORTILE DI

PRIGIONE [IL GIRO DEI CARCERATI]. Mosca, Muzej Puskhin.

Febbraio 1890. FM 669, H 690. Lettere 623 e 626. Titolo francese: *La ronde des prisonniers*. Tratto da un'incisione in legno di H. Pisan su disegno di Gustave Doré, pubblicata nel volume *London, a Pilgrimage* dello stesso Doré e Blanchard Jerrold. Londra 1872, e intitolata: *Newgate. The Exercise Yard* [a].

771 ^{43,5}/₂₅ Saint-Rémy :

CONTADINO (che taglia legna di tre quarti verso destra). Amsterdam, Rijksmuseum Vincent van Gogh.

Febbraio 1890. FM 670, H 689. Lettere 607, 623 e 629. Cfr. n. 692: *Le bûcheron* [a]. Si pubblica qui anche il dipinto originale di Millet, *Le fagotage* [b], 1856 circa, tela, cm. 38x29,5, Louvre.

Indice dei titoli e dei temi

Abeti (al tramonto) 748
 Alberi (con caduta di foglie, viale e figura maschile) 714; (con veduta del castello di Auvers) 847; (davanti all'Asilo Saint-Paul) 720; (davanti all'Asilo Saint-Paul, con figura maschile e panchina di pietra) 722; - da frutta (con veduta di Arles) 646; - da frutta in fiore (con casetta) 487
 Albero (investito dal vento) 19; - e figura d'uomo (davanti all'Asilo Saint-Paul) 721
 Albicocchi in fiore 476, 479; (con staccionata, cipressi, ecc.) 433
 Alle soglie dell'eternità 796
 Angolo di giardino 587; - di un campo di grano (con arbusti) 429; - nel giardino del dottor Gachet (a Auvers, dall'alto) 803; - nel giardino di Daubigny (a Auvers) 831
 Ansa del canale La Roubine du Roi (ad Arles, con lavandaie) 517
 Arcoiaio 203
 L'arena di Arles 604
 L'aria in un cortile di prigione (il giro dei carcerati) 770
 L'arlesiana (L'Arlesienne) 610, 611, 764, 765, 766, 773
 L'atrio dell'Asilo Saint-Paul 654
 Atropo (su fiori) 658
 L'attore 608
 Au seuil de l'éternité 796
 Autoritratto (busto, di fronte, con cappello di feltro grigio) 436; (busto, di fronte, con cappello di feltro scuro) 239; (busto, di fronte verso destra) 423, 433; (busto, di fronte verso destra, con pipa) 241; (busto, di fronte verso sinistra) 359, 426, 427, 439, 455; (busto, di fronte verso sinistra, con cappello di feltro grigio) 435, 440; (busto, di fronte verso sinistra, con cappello di paglia e pipa) 429; (busto, di tre quarti verso destra) 432, 438, 439, 581, 622; (busto, di tre quarti verso destra, a capo bendato, con cappello di pelo e pipa) 628; (busto, di tre quarti verso destra, a capo bendato, con cappello di pelo e stampa giapponese) 627; (busto, di tre quarti verso destra, con cappello di paglia e pipa) 536; (busto, di tre quarti verso destra, con pipa) 240; (busto, di tre quarti verso destra, con stampa giapponese alla parete) 461; (busto, di tre quarti verso sinistra) 243, 457, 636, 667; (busto, di tre quarti verso sinistra, con cappello di paglia) 430, 431, 434, 437, 463; (busto, di tre quarti verso sinistra, con pipa e bicchiere) 242; (busto, di tre quarti

verso sinistra, e giapponese) [Studio a lume di candela] 582; (busto, di tre quarti verso sinistra, sbarbato) 580; (di fronte verso destra, al cavalletto) 464; (di tre quarti verso destra, con cappello di feltro scuro, al cavalletto) 238, (di tre quarti verso sinistra, con tavolozza) 685; (in cammino sulla strada per Tarascon) 562
 Baracca (a Montmartre) 304
 Baracche (tra cipressi) 679
 Le batteur de blé 697
 Les bêcheurs 732
 La berceuse 637, 638, 639, 640, 641
 Betulle potate (con contadino) 41
 'I bevitori' 761
 Bicchiere con fiori (di campo) 829
 Bivacco di zingari 564
 Boscaglia 846
 Bosco 411
 Il boulevard de Clichy 353
 Le bûcheron 771
 Bue con carretto (di fronte verso sinistra) 53; (verso destra) 52
 Buoi (al pascolo, su prato con alberi) 16
 'Il buon samaritano' 790
 Busto di alienato (di fronte verso destra) 717; - di anziana arlesiana (con copricapo scuro, di fronte) 466; - di contadina (con cuffia bianca, di fronte) 83, 124, 126, 127, 145, 147, 149; (con cuffia bianca, di fronte verso sinistra) 91, 148, 150; (con cuffia bianca, di profilo verso destra) 102; (con cuffia bianca, di profilo verso sinistra) 135; (con cuffia bianca, di tre quarti verso destra) 88, 89; (con cuffia bianca, di tre quarti verso sinistra) 79, 145; (con cuffia chiara, davanti a una finestra, di fronte verso destra) 129; (con cuffia chiara, davanti a una finestra, di profilo verso destra) 128; (con cuffia chiara, di tre quarti verso destra) 156; (con cuffia nera, di fronte) 125; (con cuffia rossa, di fronte) 113; (con cuffia scura, di fronte) 78, 82, 103; (con cuffia scura, di fronte verso destra) 104, 112; (con cuffia scura, di fronte verso sinistra) 92; (con cuffia scura, di profilo verso destra) 80, 81, 100, 101; (con cuffia scura, di profilo verso sinistra) 85, 105, 111; (con cuffia scura, di tre quarti verso destra) 114; (con cuffia scura, di tre quarti verso sinistra) 98, 110; (con scialle verde in capo, di tre quarti verso destra) 158; (di profilo verso sinistra) 90; - di conta-

dino (con berretto, di fronte) 106, 153; (con berretto, di tre quarti verso destra) 143; (con berretto, di tre quarti verso sinistra) 107; (con berretto e pipa, di tre quarti verso destra) 64; (con cappello di paglia, di fronte) 661; (con pipa accesa, di fronte verso sinistra) 152; (di profilo verso destra) 99; (di profilo verso sinistra) 155; - di donna (con capelli sulle spalle) 234; (con cappellino, di fronte verso sinistra) 245; (con cuffia e fiocco al collo) [La nutrice] 233; (con fazzoletto al collo, di fronte verso sinistra) 373; (con fiocco rosso nei capelli) 235; (di profilo verso destra) 244; (in azzurro, di tre quarti verso destra) 273; - di giovanetta (di tre quarti verso destra, su fondo rosa) 534; - di giovanetto (con fiordaliso in bocca, di tre quarti verso sinistra) 834; - di guercio (con cappello, di tre quarti verso destra) 545; - di ragazza (con capelli arruffati, di fronte) 506; - di ragazzo (con berretto di fronte verso destra) 607; - di zuavo [Trombettiere di zuavi] 504; - d'uomo (baffuto, con capelli bianchi, di fronte verso sinistra) 322; (barbuto, con capelli arruffati) 272; (con barba, di profilo verso sinistra) 232; (con cappello, di profilo verso sinistra) 154; (con cappello e pipa, di fronte verso destra) [Il fumatore] 535; (con cravatta chiara, di fronte verso sinistra) [L'attore] 608; (con papalina, di tre quarti verso sinistra) 458
 Les pueurs 761
 'Caffè di notte' (Le café de nuit) 576
 Calco in gesso: cavallo (di profilo verso sinistra) 336; - torso maschile (di fronte verso destra) 334; - torso femminile (a una gamba sola, di fronte verso sinistra) 332; (a una gamba sola, di profilo verso destra) 333; (di fronte, dall'alto) 326; (di fronte verso sinistra) 329, 330, 331; (di tergo verso destra) 327, 328; - uomo inginocchiato (di fronte verso sinistra) 335
 La camera di van Gogh (ad Arles) 585, 689, 690
 Campi di grano (con biche) 861; (con case e alberi) 521; (con fiordalisi) 860; (con veduta di Auvers) 814
 'Il campo arato' 570
 Campo con aratro ed erpice 759; - di grano (al tramonto, con veduta di Arles) 519; (con biche, contadina, mietitore,

ecc.) 528; (con biche, e case nel fondo) 525; (con biche e mietitore) 527; (con biche; sotto la luna nascente) 673; (con case, alberi, colli) 522; (con cipressi e altri alberi) 669, 671; (con cipressi e l'albero fiorito) [Il cipresso e l'albero fiorito] 670; (con covoni) 862; (con covoni, e veduta all'orizzonte) 529; (con falciatori, biche, e veduta lontana di Arles) 565; (con mietitore, covoni, e case nel fondo) 524; (con piante alte in primo piano) 526; (con seminatore di profilo verso sinistra) 593; (con seminatore di tre quarti verso destra) 520; - di grano alto (con casa nel fondo) 830; - di grano con volo di corvi 864; - d'orzo, dietro l'Asilo Saint-Paul 784; (con aratore) 680; (con casa e alberi fioriti) 665; (con contadino che trasporta un covone) 716; (con falciatore) 682; (con falciatore, al tramonto) 681; (con falciatore, nel meriggio) 672; (con grande nuvola) 662; (con nuvole) 750; (sotto la pioggia) 706; - verde di grano (con cipressi, case, e piante in primo piano) 664; (con colline e nubi) 859; - verde d'orzo (dietro l'Asilo Saint-Paul) 663
 Canale (con tre figure e mulino lontano) 18
 Capanna (in un campo di grano) 33
 Carri ferroviari 553
 Casa bianca (a Auvers, con tre figure femminili; notturno) 845; - del 'père' Eloi (a Auvers) 851; - del 'père' Pilon (a Auvers) 807; - di van Gogh (ad Arles) [La casa gialla] 575
 Cascinale (al tramonto, con figura femminile e alberi) 162; (con alberi) 163, 165, 166; (con contadina, capra e alberi) 164; (con contadina che vanga) 171, 172; (con contadino che reca una vanga, e due alberi) 170; (con due alberi e figura femminile) 169; (con due fienili) 167; - bianco (tra olivi) 755
 Cascinali 27; (a Chaponval, con due ragazzi e riparatore di tetti) 875; (a Cordeville) 818; (a Jorgus, con figure femminili) 816; (al crepuscolo) 25; (con alberi) 166; (nei pressi di Auvers, con due figure femminili) 871; (tra alberi) 26; - bianchi (a Saintes-Maries) 510; - fumanti (e figura maschile) [Ricordo del Nord] 776
 Case (a Auvers) 817; (con girasoli, ecc.) 833
 Castagno in fiore (con casa e passanti) 803

Castagno in fiore 378; (con recinto) 804
 Casupole fumanti (e contadino che vanga) [Ricordo del Nord] 775
 Cava (presso Saint-Rémy, fra alberi) 710
 Cespoglio di fruttillarie 303; - di lillà 363; - di rose 801
 Cespugli (di fiori gialli) 649
 Cespuglio 549
 Le champ labouré 570
 Chiatta balneare (sull'Oise, ad Asnières) 398
 La chiesa di Auvers (con figura femminile) 812
 Chiesetta (a Nuenen, con alberi e figure) 34
 Cinque contadini (a tavola) [I mangiatori di patate] 137, 151; (in ginocchio, che raccolgono patate) 20
 Cinque mucche (al pascolo) 855
 Cipressi (con due figure femminili) 767, 768
 'Il cipresso e l'albero fiorito' 670
 Cipresso e villaggio [Notte stellata] 667
 Ciuffi d'erba 648
 Clairon de zouave 504
 Conigli (su terreno con alberi e cespugli) 715
 Contadina (all'arcoiaio, di fronte) 40; (all'arcoiaio, di profilo verso destra) 700; (all'arcoiaio, di profilo verso sinistra) 118; (che affastella il frumento, di fronte verso sinistra) 295; (che cuce davanti a una finestra, di profilo verso sinistra) 130; (che dirompe il lino, di tergo verso sinistra) 698; (che lava la biancheria, di profilo verso sinistra) 180; (che mangia davanti a una finestra, di profilo verso sinistra) 131; (che pela patate davanti a una porta aperta, di profilo verso destra) 132; (che pela patate, di fronte verso destra) 120; (che pela patate, di profilo verso sinistra) 119; (che raccoglie patate, di profilo verso sinistra) 181; (che rammenta, di profilo verso sinistra) 133; (che raschia il fondo di un canale) 179; (che rimuove il fieno, di fronte verso sinistra) 694; (che scava patate, di fronte) 182; (che vanga, di fronte) 178; (che vanga, di tergo verso sinistra) 176, 177; (con cuffia chiara, che cuce, di fronte) 121; (con cuffia scura, seduta, di profilo verso destra) 175; (con scialle in capo, seduta, di fronte verso destra) 157; (in piedi, che scopa) 116; (in piedi presso l'uscio di casa) 115; (seduta al focolare, di profilo verso sinistra) 174; (seduta con bambino in grembo)

bo, entrambi di tre quarti verso sinistra) 122; (seduta, con cuffia bianca e mani incrociate sul grembo, di fronte) 84; (seduta, con cuffia bianca e mani sulle ginocchia, di profilo) 117; (seduta, con cuffia chiara e mani incrociate sul grembo, di fronte verso sinistra) 93; - (su un asino) e **contadino** (con tridente in spalla) 758; - e **contadino** (che piantano patate, di profilo verso destra e di tergo) 138; (sdraiati sulla paglia, in siesta) 757

Contadine (che raccolgono olive) 743, 744, 745

Contadino (a tavola, di profilo verso destra) 142; (che brucia sterpi) 31; (che falcia il frumento, di tergo verso destra) 693; (che indossa la giacca) 704; (che lega un fascio di frumento, di fronte) 695; (che miete il frumento, di profilo verso destra) 692; (che semina, di profilo verso destra) 58; (che semina, di profilo verso destra) [il seminatore] 702, 762; (che semina, di tre quarti verso destra, presso un albero) 594, 595; (che taglia legna, di tre quarti verso destra) 771; (che trebbia il frumento, di fronte) 697; (che vanga, di profilo verso destra) 28, 185; (seduto, che intreccia vimini) 108, 109; - (all'aratro) e **contadina** (che semina, entrambi di profilo verso sinistra) 57; - (che intreccia vimini) e **contadina** (che cuce, seduti presso il caminetto, e bambino in culla) 703; - e **contadina** (che caricano una barca da torba) 30; (che raccolgono olive) 746

Coppia (a passeggio sotto la luna) 709; (in cammino, di tergo) 491; (in un parco) [il giardino del poeta] 580; (in un viale alberato) [il giardino del poeta] 592

Corridoio dell'Asilo Saint-Paul 655

Corsia dell'ospedale di Arles (con ricoverati presso una stufa, due suore, ecc.) 718

Il cortile dell'ospedale di Arles 645

Covoni (affastellati in un campo) 186

The Cypress and the Flowering Tree 670

Deposizione 691, 815

Diligenze per Tarascona 586

Donna con bambino (in grembo, seduta al focolare, di fronte verso sinistra) [il marito è sul mare] 705

Due bambini (accigliati) 836; (sorridenti) 837

Due cipressi 668

Due contadine (che colgono verdura nella neve, di profilo verso sinistra) 774; (che scavano patate, di tre quarti verso destra) 184; (che vangano, di profilo, fronteggiate) 183; (che vangano, di profilo verso destra, e carriola) 29

Due contadini (che scavano patate, di profilo, fronteggiati) 772; (che tosano una pecora) 699; (che vangano, di profilo verso sinistra) 732; (che vangano presso cinque alberi, di profilo verso sinistra) 731; - con una bambina (i primi passi) 760

Due donne (a passeggio fra i campi) 872; (a passeggio in un parco) 606; - e un uomo (in canotti ormeggiati su una sponda dell'Oise) 844

Due farfalle bianche (su arbusti) 783

Due figure femminili (in piedi tra alberi) 11

Due granchi 643

Due mani 94

Due piante di cardi 560

Due topi 86

Ecrasement du vin 698

Esterno di caffè (in Place du Forum, ad Arles; notturno) 577; - di trattoria (a Montmartre) [L'osteria] 213

Etude à la bougie 582

Fanciulla (in bianco, in piedi tra alberi) 13; (in piedi, di tre quarti verso destra, con fondo di grana) 238; (in piedi presso un posteggio di carrozze pubbliche) 17; (in scuro, in piedi tra alberi) 12; (seduta, con fiori in mano) [La musmé] 533

La faneuse 694

Farfalle (su erba) 495; (su papaveri) 798; (su un prato) 782

Le faucheur 693

Figura d'angelo 747; - di donna (a passeggio in un parco) 376; (con mani inguantate sul grembo, di fronte verso sinistra) 246; (seduta al Café du Tambourin) 343; (seduta presso una culla) 374; (seduta tra l'erba) 375; - di scolaro (con berretto, appoggiato a una sedia, di tre quarti verso sinistra) 763; - di zuavo (seduto) 505

Filare di alberi (con cascinale) 221; - di pioppi (con veduta di Nuenen) 225

La fileuse 700

Finestra nello studio di van Gogh (all'Asilo Saint-Paul) 656

La forra dei Peiroulets (presso Saint-Rémy) 711; (presso Saint-Rémy, con due contadine) 712; (presso Saint-Rémy, con due figure femminili recanti mazzi di fiori) 752

Frutteto in fiore (con bocci bianchi e rami viola, e aratro) 488; (con bocci giallastri e rami neri) 477; (con cipressi, baracca, ecc.) 482; (con recinto) 489; (con recinto, cipressi, scala, ecc.) 484; (con recinto e cipressi) 486

Il fumatore 535

Gelso 713

Giapponeseria (figura) 404; (ponte sotto la pioggia) 403; - (susino in fiore) 402

Giardino (con viottolo, case, ecc.) 539; - con girasole (e figura femminile) 424

Il giardino del poeta 571, 590, 592

Giardino del presbitero di Nuenen (con figura femminile) 141; (con figura in primo piano) 97; (con laghetto e figure) 227; (sotto la neve, con spaliatore) 96; - di Daubigny (a Auvers, con figura femminile) 866; (a Auvers, con gatto nero e figura femminile) 867; - in fiore (con casa) 532; (con sentiero, case, ecc.) 531; - pubblico (Bois de Boulogne?) 264

Giovane paesana (con cappello di paglia, di tre quarti verso sinistra) 839

Giovanetta (seduta, che legge) [La lettrice di romanzi] 609

Il giro dei carcerati 770

Granchio (capovolto) 642

La grande bergère assise 701

La guinguette 313

La hayse 759

L'heure du midi, la sieste 757

L'homme est en mer 705

L'ingresso del parco di Arles (con uomo che legge e altre figure) 569; (dall'interno, con donna e altre figure, e cedri del Libano) 573; (dall'interno, con figure e cedri del Libano) 572

Ingresso di cava (nei pressi di Saint-Rémy) 674; - di fattoria 513; - di ristorante (ad Asnières) 401; - di salumeria (ad Arles, da una finestra dirimpetto, con figura femminile) 457

Interno con contadina (che pela patate presso il focolare, di profilo verso sinistra) 173; - di caffè (in Place Lamartine ad Arles; notturno) [Caffè di notte] 576; - di postribolo 602; - di ristorante 537, 538; (con tavole infiorate) 423

L'italiana (L'Italienne) 462

Le jardin de Daubigny 866, 867

Le jardin du poète 571, 590, 592

La lettrice di romanzi 609

Le lieu de gerbes 695

Limitare di bosco 14; - di un campo di grano (con uccello in volo) 408

Une fileuse de romans 609

Lungofiume ad Asnières 388

La maison jaune 575

Mandorlo in fiore 485

I mangiatori di patate 137, 151

Marina (barche a vela) 508; (boccia: spiaggia, tre figure, imbarcazioni ormeggiate) 6; (fortunale: spiaggia, figure, carro con cavallo, imbarcazioni ormeggiate) 7; (quattro barche in secca, altre in navigazione) 509; (tre barche a vela) 507

Il marito è sul mare 705

Martin pescatore 248

Le matin, le départ pour le travail 758

Moglie di pescatore (in piedi sulla spiaggia) 22

Le moissonneur 692

Molo del Rodano (due imbarcazioni ormeggiate, con scaricatori, canotto con pescatore, ecc.) 546

Mucca (sdraiata, con testa di fronte) 5; (sdraiata, con testa di profilo) 4

Mulini ad acqua (a Kol) 45

Mulino ad acqua (a Gennep) 63; (a Gennep, con case e barcaioli) 62; (a Gennep, con case e figure) 61; (a Opwetten, con figura) 139

Il mulino 'de la Galette' (a Montmartre) 268; (a Montmartre, con coppia) 339; (a Montmartre, con vangatore) 338; - **'Le Radet'** (a Montmartre, con bambini e varie figure) 257; (a Montmartre, con figura) 256, 258

Il municipio di Auvers il 14 luglio 868

La musmé (La mousmé) 533

Natura morta (aringhe) 263; (aringhe, cipolla) 366; (aringhe rosse) 262; (bicchiere con rametto di mandorlo in fiore) 473; (bicchiere con rametto di mandorlo in fiore, libro) 474; (bottiglia, bicchiere, vaso con fiori, ecc.) 274; (bottiglia e due bicchieri con vino, piatto con cibo e coltello) 259; (bottiglia, vaso con coperchio, zoccoli, ecc.) 160; (bottiglie, conchiglia, vaso ornamentale, servizio da fumo) 72; (bottiglie, scatola, ecc.) 71; (bottiglie, vasi, zoccoli) 67; (brocca, custodia per pipa, vaso, macinino) 65; (cavoli, cesto con patata, ecc.) 187; (cavoli rossi, cipolle) 448; (cavolo, frutta, ecc.) 190; (cavolo, zoccoli, ecc.) 1; (cestino con arance) 472; (cestino con arance e limoni, ramoscelli, guanti azzurri) 630; (cestino con bulbi) 349; (cestino con mele) 453, 454; (cesto con limoni, bottiglia, ecc.) 501; (cesto con me-

le, carne, pane, ecc.) 251; (cesto con mele, ecc.) 195, 196, 197; (cesto con patate, ecc.) 199, 201; (cesto con verdura, ecc.) 188; (cinque bottiglie, ciotola) 69; (cinque bottiglie davanti a una finestra) 70; (ciotola, vaso con pennelli, bottiglie, brocca, ecc.) 73; (ciotole, bottiglie, mortaio e pestello, vaso) 74; (cipolle, vaso) 189; (coltello, aringhe, pomodori, brocca, limoni) 261; (cozze, gamberi, ecc.) 321; (due aringhe) 365; (due cesti con patate, ecc.) 200; (due ciotole, caffettiera) 144; (due girasoli) 442, 443; (due libri, candeliere, ecc.) 215; (due libri, vaso con olandri) 554; (due nidi, rami) 207; (due orci, due zucche) 191; (frutta, due tazze con piattini, due brocche, caffettiera) 502; (frutta, sciop da birra) 2; (frutta, scodella, vaso con fiori, caffettiera, ecc.) 344; (fruttiera con pere, ecc.) 194; (fruttiera con uva) 449; (girasole) 441; (libri) [Romanzi parigini] 446; (libri, bicchiera con rose) [Romanzi parigini] 447; (mele) 452; (mele, pere, uva, ecc.) 450; (mele, uva, pere, ecc.) 451; (mele, uva, vaso con fiori, ecc.) 193; (mortaio, vaso, bottiglia, ciotola) 66; (paio di scarpe) 323, 325, 363, 364, 561; (paio di zoccoli) 625; (paio di rami, brocca, ecc.) 198; (patate, tegame di terraglia, ecc.) 202; (pere cotegge, ecc.) 589; (piatto con due aringhe su carta gialla, ecc.) 644; (piatto con limoni) 345; (piatto con limoni, bottiglia, ecc.) 347; (piatto con pani) 345; (piatto, vaso, fiori, ecc.) 252; (pipa, cappello di paglia, ecc.) 159; (quattro girasoli) 444; (quattro nidi, rami) 204; (rosa, due libri, calco in gesso: torso femminile) 445; (sacchetti, bottiglia, ecc.) 75; (scodella con patate) 471; (tavolo da disegno con piatto con cipolle, pipa, lettera, libro, candeliere, bottiglia, brocca, ecc.) 629; (tegame con limoni, ecc.) 237; (tovagliolo, due aringhe, bicchiere) 260; (tre libri) 350; (tre nidi) 208; (tre nidi, ramoscello) 206; (tre nidi, tronco d'albero) 205; (tre paia di scarpe) 324; (tre sciop da birra) 69; (vaso, broccia, bottiglie, ciotola, ecc.) 76; (vaso, boccia, ciotola, bottiglie, ecc.) 77; (vaso con fiori di campo, frutta, tazza, ecc.) 503; (zucche, cestino con mele, ecc.) 192; (zuppiera, brocca, sedano, carne, ecc.) 250

'La ninnananna' 637, 638, 639, 640, 641
'Notte stellata' 667
Notte stellata sul Rodano 578
Nudo di bambina (seduta, di profilo verso sinistra) 247; - femminile (sdraiato, di fronte) 370, 371; (sdraiato, di tergo) 372

La nuit étoilée 578, 667
La nuit, la veillée 703
'La nutrice' 233

Officine (ad Asnières) 400

Oliveto (con cielo arancione) 742; (con cielo azzurro) 735, 737, 741; (con cielo azzurro, nuvola bianca e rocce) 666; (con cielo celeste) 738; (con cielo giallo e sole splendente) 739; (con cielo rosa) 740; (con viottolo) 734, 736; (visto dall'alto) 733
'L'osteria' 313

Paesaggio (a Fontvieille, con aratore) 683; (al chiaro di luna, con stabilimenti dall'alto) 352; (al crepuscolo, con cielo nuvoloso: pianura, chiesa) 32; (al tramonto) 140; (campi arati, aratore, cavalli, case, alberi, ecc.) [Il campo arato] 570; (campi, casa, monti, ecc.) 780; (campi, catasta di paglia, uccelli, ecc.) 514; (campi, chiesa, case, alberi) 226; (campi con papaveri, case, alberi, ecc.) 785; (campi con seminatore, aratore, e officine lontane) 566; (campo con iris, alberi, veduta lontana di Arles) 499; (campo di grano, alberi, fattoria, ecc.) 500; (canale, siepe, alberi) 218; (con birocciolino, treno, case a destra, ecc.) 819; (con campi di papaveri) 832; (con cascalini e due figure) [Ricordo del Nord] 777; (con cielo cupo: campi coltivati) 858; (con cielo nuvoloso: dune) 24; (con cielo tempestoso: campi coltivati) 863; (con cielo tempestoso: campi in fiore, alberi, case, ecc.) 496; (con donne di pescatori che rammendano reti) 8; (con dune) 9; (con dune e figure con carriola) 10; (con sole nascente: campi, recinto, alberi, casa, monti) 749; (dall'alto: case, alberi, campo con aratore, ecc.) 778; (oliveto, case, monti) 755; (presso Arles, con campi in fiore, case, alberi, ecc.) 587; (sotto la neve, con case lontane) 468; (sotto la neve, con figure di uomo e cane, ecc.) 465; (sotto la pioggia) 865; (stradetta, gelsi potati, cipressi, case, ecc.) 497

Paesaggio fluviale (barche in secca, ecc.) 384; (imbarcazioni con figure, sponda alberata, ecc.) 323

Pappagallo verde 209

Il parco dell'Asilo Saint-Paul (alberi, con figura maschile) 730; (alberi e cespugli fioriti) 719; (alberi e panchina, con l'edificio di scorcio a sinistra) 659; (alberi e panchine, con l'edificio di scorcio a destra) 725; (alberi e panchine, con l'edificio di scorcio a destra e figure) 726; (alberi e scalini) 728; (panchina di pietra) 724; (panchina di pietra e fontana) 723; (tronchi arborei, edera, panchina, ecc.) 660; (tronchi arborei, scalea, alberi, recinto) 727; (vialetto e alberi, con figura maschile) 729

Il parco Voyer-d'Argenson ad Asnières (l'entrata, con due figure femminili) 389; (viale alberato) 393; (viale, alberi, ecc.) 391; (viale, alberi, figura femminile, ecc.) 392; (vialetto, ecc.) 394; (viali con due coppie) 390

Pascolo in fiore 360

Passerella su un canale 23

Pastora con pecore (seduta) 701

Pastore con pecore (in piedi sotto cielo burrascoso) 56

Paysanne gerbant le blé 696

Paysans déterrants des pommes de terre 772

Pero in fiore 478

Pescatore (in piedi sulla spiaggia) 21

Peschi in fiore 481; (con recinto, ecc.) 480; (con recinto, ecc.) [Ricordo di Mauve] 475

Pianta d'aglio 367; - di cinerarie 320; - di colici 302; - di crochi 348; - di gerani 278; - di iris 650; - di margherite 550

Piantagione di tulipani (con figura maschile e case) 15

Piante di cardi (con figura femminile) 559; - di iris 657; - di scabbiose e ranuncoli 275

Pioppeto (con uccelli in volo) 219

Pioppi (al crepuscolo) 220; (tra i monti) 707, 708

Pipistrello 249

Platani (nel Boulevard Victor Hugo di Saint-Rémy, con pasanti e operai stradali) [I selciatori] 753, 754; (presso la stazione di Arles) 470

Ponte ad Asnières 387; - ferroviario (sull'Avenue Montmajour ad Arles) 587

Il ponte del Carrousel e il Louvre 267; - di Gleize (sul canale Vigueyret presso Arles, con lavandaie) 469; - di Langlois ad Arles (con figura femminile, case, cipressi e birocciolino) 494; (con lavandaie, baracche, birocciolino) 490; (con lavandaie e birocciolino) 493; (con strada, figure, barca, case,

ecc.) 492; - di Trinquetaille (ad Arles) 516

Ponti ad Asnières 386

Portrait d'acteur 608

Les premiers pas 760

Il presbiterio di Nuenen (al chiaro di luna) 229; (con due figure femminili) 228

'I primi passi' 760

Les quatre âges du buveur 761

Les quatre heures du jour 703, 704, 767, 768

Il 14 Luglio a Parigi 270

Quattro alberi (con contadino chinato e contadina, e case nel fondo) 785

Quattro contadini (a tavola) 123; (che portano legna, nella neve) 59

Querce 224

Radura assoluta (in un parco) 532; - fiorita 377; - in un parco (al tramonto) [Il giardino del poeta] 571

Rami di castagno in fiore 805; - di mandorlo in fiore 769

Ramo di acacia in fiore 821; - di rose selvatiche 800

'La resurrezione di Lazzaro' 791

'Ricordo del giardino di Etten' 605

'Ricordo del Nord' 775, 776, 777

'Ricordo di Mauve' 475

Il ristorante 'de la Sirène' (ad Asnières, dai campi) 396; (ad Asnières, dalla strada) 397; - 'Risipal' (ad Asnières) 395

Ritratto del dottor Félix Rey (busto, di fronte verso destra) 626; - del dottor Gachet (con libri e ramoscello di digitale) 811; (con ramoscello di digitale) 810; - della figlioletta del falegname Levert (di tre quarti verso sinistra) 835; - della madre (busto) 584; - della piccola Marcelle Roulin (di fronte verso destra) 619, 620, 621; - della signora Ginoux (con guanti e ombrellino, seduta, verso sinistra) [L'arlesiana] 611; (con vestito chiaro, seduta, verso destra, parete di fondo crema a fiori) [L'arlesiana] 773; (con vestito scuro, seduta, verso destra, parete di fondo rosa) [L'arlesiana] 766; (con vestito scuro, seduta, verso destra, parete di fondo rosa violacea) [L'arlesiana] 765; (seduta, verso sinistra, con due libri) [L'arlesiana] 612; - della signora Trabu (busto, di tre quarti verso sinistra) 684; - dell'infermiere Trabu (busto, di fronte verso sinistra) 683; - del pastore Patience Escalier (busto, di fronte) 543; (con mani sul bastone, di fronte verso destra)

544; - del 'père' Tanguy (busto, di fronte verso destra) 341; (seduto, con cappello, mani sul ventre, di fronte, e stampe giapponesi sul fondo) 459; (seduto, con cappello, mani sul ventre, di fronte verso sinistra, e stampe giapponesi sul fondo) 453; - del procaccia Joseph Roulin (busto, di fronte) 541; (busto, di fronte, parete di fondo chiara a fiori) 635, 636; (busto, di fronte, parete di fondo scura a fiori) 634; (busto, di fronte verso sinistra) 542; (seduto, di fronte verso destra) 540; - del sottotenente Milliet (busto, di fronte) 583; - di Adeline Ravoux (busto, di tre quarti verso destra) 841; (seduta, di profilo verso destra) 840, 842; - di Agostina Segatori [L'italiana] 462; - di Alexander Reid (busto, di fronte) 425; (seduto in poltrona) 342; - di Armand Roulin (busto, con cappello di feltro, di fronte) 615; (busto, con cappello di feltro, di tre quarti verso sinistra) 614; - di Augustine Roulin (busto, davanti a una finestra, di tre quarti verso sinistra) 616; (seduta, con mani sul grembo, di fronte verso sinistra) [La ninnananna] 637, 638, 639, 640, 641; - di Augustine Roulin (di profilo verso sinistra) con la figlioletta Marcelle (in grembo) 617; (seduta, di fronte verso sinistra) con la figlioletta Marcelle (in grembo) 618; - di Camille Roulin (busto, con basco, di fronte) 612, 613; - di Eugène Boch (busto, di fronte verso sinistra, con fondo stellato) 579; - di Marguerite Gachet (al piano) 843; (nei suo giardino) 809

Rocce con quercia (a Montmajour) 518

'Romanzi parigini' (Romans parisiens) 446, 447

La ronde des prisonniers 770

Roseto in fiore 493

Ruscello con ponte 797

Sala da ballo (alle 'Folies Arlesiennes') 603

Salice 223

Salici (al tramonto) 537

Scala del ponte di Trinquetaille (ad Arles) 553

Scarabeo (su rose) 799

La sedia di Gauguin (ad Arles, con libri e candela) 624; - di van Gogh (ad Arles, con candelabro) 623

'I selciatori' 753, 754

'Il seminatore' (Le semeur) 762, 762

Sentiero di bosco 410

Sette contadini che piantano patate) 55

The Smoker 535

'Alle soglie dell'eternità' 796

Le soir, fin de journée 704

Sottobosco 413, 414, 673, 677, 678

Souvenir de Mauve 475; - du jardin à Etten 605; - du Nord 775, 776, 777

Spighe di grano 822

Sponda della Senna 380; (con figura in canotto) 381

La stazione di Eindhoven 87

Strada con cascalini (a Saintes-Maries) 511; - con cipresso (sotto il cielo stellato, con birocciolino e viandanti) 788; - con scala (a Auvers, con cinque figure) 874; (a Auvers, con due figure) 873; - di officine (ad Asnières, con figura maschile, ecc.) 399; - fra cascalini (a Auvers) 854

'Studio a lume di candela' 582

Tavolo di caffè (davanti a una vetrata, con bottiglia e birocciolino d'assenzio) 351

La terrazza delle Tuileries 254; - del mulino 'de la Galette' (a Montmartre) 340

Teschio (con sigaretta accesa) 236; (di fronte) 362; (di profilo verso destra) 361

Tessitore (al telaio, con contadina che lavora nei campi al di là della finestra) 50; (al telaio, di fronte verso destra) 48; (al telaio, di fronte verso sinistra) 51; (al telaio, di profilo verso destra) 35, 36; (al telaio, di tre quarti verso destra) 49; (al telaio, di tre quarti verso sinistra, con arco) 39; (in piedi, che controlla il tessuto, di profilo verso sinistra) 42, 43; (in piedi, che controlla il tessuto, di tre quarti verso destra) 47

Tondeurs de moutons 699

La torre del cimitero di Nuenen (al chiaro di luna) 54; (con aratore) 38; (con figura femminile e uccelli) 44; (con tre figure) 37; (con uccelli) 161 (sotto la neve) 95

Les travaux des champs 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 771

Tre alberi (di un bosco) 412; (su fondo di case) 869

Tre uomini e un bambino (che bevono) [I bevitori] 761

'Trombettiere di zuavi' 504

Tronchi d'albero (con coppia) 348; (con prato fiorito) 761; (con radici in vista) 879; (con veduta di Arles) 647; (sotto il sole) 407

Tronco di tasso (con cipressi e case in lontananza) 595

Uomo seduto (con pugni alla testa) [Alle soglie dell'eternità] 796

Les vaches 855

Indice delle località

Vaso con cinque girasoli 556;
- con dodici girasoli 557, 631;
- con fiori (altee, ecc.) 287;
(astri, flogi, ecc.) 292; (astri,
salvia, ecc.) 284; (cardi, ecc.)
823, 824; (crisantemi) 317; (da-
lie, margherite, ecc.) 315; (di
campo) 283, 551; (ellebori) 211;
(fiordalisi, papaveri, ecc.) 415;
(fritillarie) 416; (garofani, ecc.)
277, 280, 281, 288, 289, 293, 828;
(girasoli, ecc.) 319; (gladioli,
ecc.) 296, 298, 299, 300; (gladioli,
lilla, ecc.) 286; (gladioli
rossi) 297; (gladioli rossi, ecc.)
301; (iris, con fondo giallo)
795; (iris, con fondo rosa) 794;
(lilla, margherite, anemomi,
ecc.) 417; (lunarie, ecc.)
134; (malvarose, ecc.) 826;
(margherite) 316; (margherite,
anemoni, ecc.) 418; (marghe-
rite, papaveri, ecc.) 825; (mio-
sotis, peonie) 276; (oleandri,
ecc.) 553; (papaveri, ecc.) 314;
(peonie, ecc.) 285; (peonie,
rose, ecc.) 318; (piccoli cri-
santemi, ecc.) 210; (rose, ane-
moni) 827; (rose, ecc.) 279,
290, 792, 793; (violetti del pen-
siero) 253; (viscarie, ecc.) 291;
(zinnie) 552; (zinnie, ecc.) 294;
(zinnie, garofani) 282; (zinnie,
gerani, ecc.) 295; - con foglie
135; - con quattordici girasoli
558, 632, 633; - con tre gira-
soli 555

Vecchi cascinali (in prati fioriti)
802

Vecchie case (all'Aja) 3

Vecchio mulino (in Rue Mireille
ad Arles) 568

Vecchi salici (potati) 652

Veduta a Auvers (campi, case,
chiesa, ecc.) 813; (campi, ca-
se, colli, ecc.) 852; (vittorio-
lo, figure, case, alberi, ecc.)
853; - ad Amsterdam (pontile
di sbarco) 212; - ad Anversa
(case e giardini sotto la
neve) 230; - al Bois de Bou-
logne (con coppia e altre fi-
gure) 265; - a Montmartre (al
tramonto, dopo un temporale;
strada con figura, ecc.) 271;
(cava, capanne, mulini, cop-
pia) 307; (cava, capanne, mu-
lini, figura maschile) 306; (ca-
va, edifici, ecc.) 305; (orti, ba-
racche, case, mulini, figura)
308; (orti, baracche, due mu-
lini, ecc.) 406; (orti, baracche,
figura maschile, il mulino 'de
la Galette', altro mulino, ecc.)
356; (orti, baracche, figure, il
mulino 'de la Galette', altro
mulino, ecc.) 357; (orti, due
mulini) 269; (strada con gra-
dini, alberi, due figure) 255;
(strada in salita con figura
maschile, mulino) 337; (via con
figura, mulini, bandiere, ecc.)

358; - della frazione dei Ves-
senots (a Auvers) 856; - della
piana della Crau (presso Ar-
les, con mietitori, carri, ecc.)
523; (presso Arles, con peschi
in fiore) 651; - della piana di
Auvers 849; (campi arati) 873;
(con cascinali) 876; (con cielo
nuvoloso) 877; - delle Alpilles
(con capanna scura) 675; (dal-
l'alto: recinti, case, monti,
ecc.) 779; - dell'Oise (campi
con figure e bovini, alberi,
case, ecc.) 806; - del monte
Gaussier (con prati e cascina-
le: il 'mas' di Saint-Paul, det-
to 'mas de Georges') 751, 789;
- del porto di Anversa 231;
- del Rodano (con imbarca-
zione, scaricatori, ecc.) 548;
(con imbarcazioni, scaricato-
ri, ecc.) 547; - di Amsterdam
(dalla Stazione Centrale) 213;
- di città (con canale, casa e
ponte levatoio) 214; - di Lab-
beville (dai campi) 850; - di
Saintes-Maries 512; - parigina
(case, dall'alto) 266; (case di
Rue Lepic, dalla camera di
van Gogh) 354; (case e orti di
Rue Lepic, dalla camera di
van Gogh) 355; (da Montmar-
tre) 310; (da Montmartre, con
orti, baracche, ecc.) 405; (il
vecchio ponte della Grande
Jatte, con imbarcazioni, ecc.)
422; (nei pressi di Montmar-
tre) 311; (periferia) 312; (peri-
feria, con contadino con van-
ga) 359; (periferia, con figura
femminile) 379; (pescatore e
barche presso il ponte Leval-
lois) 382; (presso il ponte di
Clichy, con imbarcazioni, fi-
gura, case, ecc.) 421; (presso
il ponte di Clichy, con vittorio-
lo, figure, edifici, alberi, ecc.)
420; (verso Meudon e Saint-
Cloud) 309

Vegetazione primaverile (presso
il ponte di Clichy) 419

Viadotto a Parigi 385

Viale (al tramonto) 222; (con due
figure maschili) 217; (con figu-
ra femminile) 216, 787; (con
grande albero e case) 515; -
degli Alyscamps ad Arles (con
coppia) 600; (con figure) 601;
(visto fra gli alberi, con cop-
pia) 599; (visto fra gli alberi,
con figura) 598; - di pioppi 60,
nel parco di Arles (con casta-
gni rossi e figure) 653

Violetto nel parco di Arles (con
tre figure sedute e una in
cammino) 591

La vigne rouge 605

Vigneti (con case) 820

Vigneto verde 574; - rosso [Ri-
cordo del giardino di Etten]
605

La vigne verte 574

Villaggio (al tramonto) 46

Aalst-Waalre (Paesi Bassi)

Van Ogtrop - Van Kempen 6,
127

Aberdeen

Middleton 384

Almelo (Paesi Bassi)

Bendien 31

Amerongen (Paesi Bassi)

D Audretsch-Krop 37

Amsterdam

Rijksmuseum 46

Rijksmuseum Vincent van Gogh

1, 27, 29, 33, 34, 68, 71, 431, 74,
123, 427, 129, 130, 134, 145, 151,
152, 154, 429, 156, 424, 157, 161,
162, 190, 195, 197, 198, 199, 200,
201, 203, 204, 207, 423, 215, 228,
230, 231, 232, 233, 234, 236, 239,
239, 240, 241, 242, 244, 245, 246,
247, 248, 253, 255, 259, 265, 273,
276, 279, 292, 293, 302, 305, 306,
307, 309, 321, 323, 327, 328, 329,
330, 331, 332, 333, 334, 335, 336,
343, 345, 346, 347, 348, 349, 350,
351, 352, 353, 354, 357, 358, 361,
362, 364, 367, 374, 378, 380, 388,
390, 391, 401, 422, 433, 404, 405,
408, 410, 411, 412, 414, 422, 426,
429, 430, 434, 435, 438, 440, 441,
446, 448, 449, 450, 452, 453, 464,
466, 467, 473, 478, 479, 480, 481,
485, 489, 492, 499, 500, 504, 507,
509, 522, 523, 528, 545, 567, 570,
575, 585, 595, 613, 620, 624, 625,
633, 642, 646, 654, 656, 658, 672,
676, 677, 691, 692, 695, 696, 697,
698, 699, 703, 710, 711, 714, 715,
717, 724, 725, 733, 735, 740, 759,
768, 769, 771, 777, 783, 731, 795,
798, 799, 800, 822, 823, 831, 847,
852, 863, 864, 871, 879

Stedelijk Museum 7, 63, 281,
406, 436, 641, 732

Stichting Collectie P. en N. de
Boer 213, 407, 521

Thomas 82

P.i. 9, 78, 182

Annapolis (Maryland)

Mitchell 547

Anversa

Musée Royal des Beaux-Arts
181

Atene

Niarchos 95, 107, 420, 460, 559,
599, 652, 762, 807

Baden (Svizzera)

Brown 256

P.i. 447

Baltimora

Museum of Art 363, 786

Basilea

Kunstgalerie Beyeler 680

Öffentliche Kunstsammlung
(Kunstmuseum) 310, 373, 461,

843, 867

Stiftung Rudolf Staechelin 262

Von Hirsch 701

Wirth 84

P.i. 468

Belgrado

Narodni Muzej 115

Bergen (Paesi Bassi)

De Wolff-Peereboom 128

Berkeley Heights (New Jersey)

Hirschland 237

Berlino

Nationalgalerie 258

Werner 50

Berna

Hahnloser 10, 35, 212, 443, 639,
861

Birmingham

Barber Institute 178

Bolligen (Svizzera)

Körfer 580

Boston

Herman 409

Light 149

Museum of Fine Arts 39, 540,

640, 712, 853

Brema

Kunsthalle 785

Brooklyn

Binkhorst-Kramarsky 588

Bruxelles

Musées Royaux des Beaux-Arts
(Musée d'Art Moderne) 153

Schumacher 325

Buenos Aires

Museo Nacional de Bellas Artes
339

Buffalo

Albright-Knox Art Gallery 568

Goodyear 825

Cairo

Museo d'Arte Moderna 291

California [...]

P.i. 552

Cambridge (Massachusetts)

Coolidge 688

Fogg Art Museum 324, 581

Canada [...]

P.i. 823

Cannes

Stoliar 229

Cardiff

National Museum of Wales 667

Chagrin-Falls (Ohio)

Stouffer 23

Chicago

Art Institute 171, 340, 369, 380,
451, 571, 639, 690, 761

Block 628

Cincinnati (Ohio)

Art Museum 80, 843

Cleveland

Museum of Art 707, 754, 841

Coburgo

Kunstsammlungen 515

Colonia

Wallraf-Richartz-Museum 491

Copenaghen

Ny Carlsberg Glyptotek 341

662, 801

Dallas

Museum of Fine Arts 419

De Steeg (Paesi Bassi)

Van Deventer 370

Detroit

Institute of Arts 437, 731, 847

P.i. 541

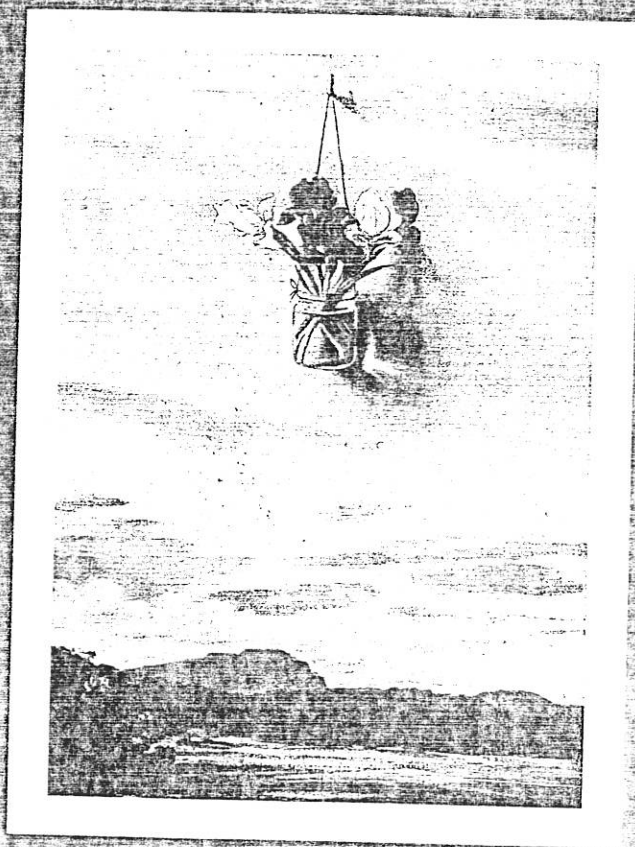
Devon (Pennsylvania)

Meyer de Schauensee 612

"Le Pontre du Saint-Loup"

Georges Dezeuze

Écrit le dimanche



Les Presses du Languedoc

Le peintre du Saint-Loup

Ce peintre peignait sur le motif, il poussa même les choses jusqu'à s'intégrer au motif. Il fut l'ermite du paysage. Il voulut s'en abreuver, en connaître toute l'ivresse pour oublier d'autres ivresses, le dominer pour mieux se dominer lui-même. Mais ce ne fut qu'un ermite de passage, un artiste. Il choquait les gens par sa façon de vivre. Il était pauvre, anticonformiste. Quand il allait proposer ses toiles à quelque bourgeois, il lui apportait une bouffée d'air, un air de bohème. Il l'intéressait un instant par son pittoresque, par son talent, aussi, parfois. Mais surtout, quand il s'en était allé, le nanti ressentait mieux les délices de son confort, les certitudes de sa vie apparemment rangée et de sa situation bien assise.

Un jour, peut-être las de se débattre dans des conditions qu'en toute innocence, il avait compliqué à plaisir, il décida, comme d'autres font retraite dans une abbaye, de se re-crée, de s'isoler pour un temps sur la montagne, et justement au sommet de ce pic, cet axe du paysage montpelliérain. Il ne restait là-haut qu'une chapelle, pauvre maison ouverte à tous vents. Quatre pans de murs décrépits, où verdissait la capillaire, pouvaient offrir un inconfortable refuge.

Le seul orifice, la porte, donnait sur un très grand paysage. Les Cévennes et au-delà, le mont Lozère, le Ventoux, d'aucuns disaient par temps exceptionnel, le Mont Blanc. Et souvent, par les couchants d'arrière-saison, le Canigou, les Pyrénées. On y voyait la mer s'étendre du cap Creus à bien au-delà du Rhône. Collines, plaines, garrigues, vignes, villages et cités se succédaient jusqu'à la lointaine et défunte Maguelone, bijou noir et doré au milieu des étangs.

C'est devant ce paysage que le gars allait vivre, seul, pour un temps ;

celui d'oublier ses soucis majeurs, mais aussi celui d'exécuter sa grande idée : peindre les murs du petit sanctuaire.

Il charria sur son dos son viatique et ses couleurs. Il fallait une bonne heure d'escalade à pied dans la caillasse. Les pierres grises, glissaient, dégringolaient, sonores sous les pas. Une heure à respirer à pleins poumons, à les purger de l'air de la ville, à suer sang et eau sous le fardeau, le lavait de ses humeurs malignes.

Ami, tu auras, toi, du moins, mérité ta solitude. Quand tu parviendras au sommet de la montagne, tu trouveras ce seuil divin et cette paix tant désirés, et pourras peindre sur ces murs, le Joseph, la Vierge et l'Enfant, éternelle image du couple qui se prolonge dans la vie par le rejeton qui sera l'Homme.

Ainsi, tu passas de longs jours. Rares étaient les pèlerins qui gravisent le pic dans la semaine, et le dimanche, tu devais fuir, cachant ton baluchon dans les taillis, pour bien garder ton aura de solitude. Tu revenais à la tombée du soir.

Ainsi, ces pauvres murs rugueux, humides, furent le support de ton allégresse et ce séjour unique, sans doute le point sublime de ta vie si troublée. Puis quand ce fut terminé, tu redescendis. La chienne de vie allait te reprendre ironiquement en laisse, inversant les rôles.

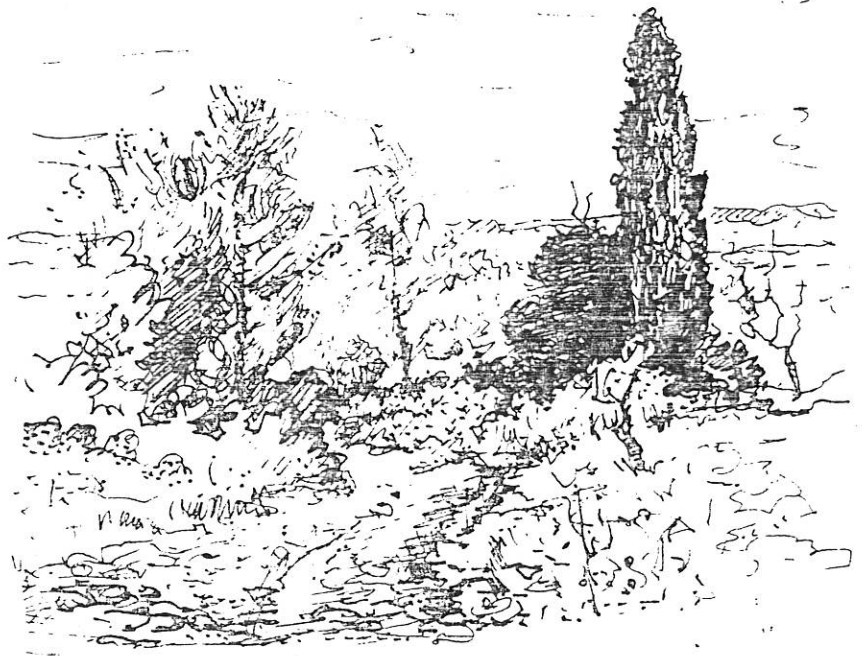
Les visiteurs de l'ermitage s'étonnaient de ces fraîches couleurs posées sur le mur. Mais vite vinrent les vandales, leurs graffitis, leurs dédicaces. L'hiver vint aussi, les pluies battirent toits et façades aux quatre vents, faisant infiltrations et gouttières. La Vierge et le Jésus pâlirent, s'écaillèrent, furent recouverts de mousses et de capillaires. Au bout d'une paire d'années, tout avait disparu.

Il demeurait que tu avais vécu là-haut les plus belles heures de ta vie ; tu t'étais senti plus proche de ce Dieu que tu peignais avec tendresse, auquel tu ne reprochais pas de t'avoir donné un destin tourmenté. Et bientôt, le cierge de ta vie de rapin — ce feu offert en ultime offrande dans cette chapelle sans lumière, usé par les deux bouts — allait s'éteindre.

Qu'est-il resté de ton aventure sur la montagne ? Un geste, un symbole, une leçon pour les ladres, les utilitaires, les gens épris de lucre, ou même simplement d'efficacité, ceux qui ne font rien pour rien, mais pour bien davantage encore. Tu leur as dis, à ta manière, je me suis exalté, je me suis recueilli, j'ai travaillé, oui, en pure perte, je le sais, mon geste

aura été parfaitement gratuit, puisse-je vous enseigner la gratuité du geste, à vous qui n'agissez que pour fins et intérêts.

Regardez la garrigue au printemps, elle fleurit dans ses recoins les plus humbles, les plus cachés, les plus impénétrables, pour rien et pour personne, dans ses essences en apparence les plus inutiles, ni bonnes à manger, ni bonnes à tisser, ni à charpenter, ni à brûler et elle continue à vivre et à fleurir, à faire ses pauvres fruits dans son ordre désordonné, dans cette sainte liberté qui consiste à consentir à la grande loi des saisons, aux grandes et simples lois de la vie de tous les jours.



LA PALETTE ET L'ÉCRITOIRE

Souvenir d'un vieux peintre montpelliérain

Georges Dezeuze est peintre. Et il écrit comme il peint. *Écrit le dimanche* est, de ce fait, œuvre picturale où se mêlent souvenirs et croquis, pochades et esquisses souvent teintés de nostalgie.

En le lisant, c'est autant de brèves séquences, de pittoresques instantanés que l'on voit défiler sous nos yeux. Ombres du passé, visages d'un Montpellier défunt, au hasard des ruelles d'outre-temps et des boutiques d'outre-tombe, le monde de Georges Dezeuze marie, en un patchwork baroque, mélancolique et coloré, les saisons et les ans.

Voici le Clapas, le petit garçon courant de la rue de l'Aiguillerie vers les plages encore désertes. Si le pic Saint-Loup domine toujours le paysage, des rencontres, brèves ou longues, et les plus diverses, se feront tout le long du chemin, de Paris au Bassin méditerranéen : Germaine Richier, Dubout, Maillol, Joseph Sebastia Pons, Georges Rouquier... ou encore Gaston Baissette avec qui l'on découvre une Grèce tutélaire... Et l'on s'arrête entre deux rires, deux notes tendres ou ironiques, car Georges Dezeuze sait manier l'humour à point nommé pour éviter qu'une larme ne tombe sur sa palette.

L'AUTEUR

Georges Dezeuze est l'une des figures de la peinture montpelliéraine. Ses œuvres figurent aujourd'hui chez les collectionneurs comme dans plusieurs musées.